

Liste pour la vente du lundi 10 décembre 2018

N° de vente : 52

Ordre	Désignation	Estimation
1	École ALLEMANDE vers 1600 Le Déluge Plume et encre noire, lavis gris. 15,5 x 20 cm	400/600
2	Lot de quatre dessins : École HOLLANDAISE de la fin du XVIIème siècle, entourage de Jan VERMEER van HAARLEM Un village traversé par une rivière Sanguine. 18,5 x 31,5 cm École ITALIENNE du XVIIIème siècle Paysage de montagne Plume et encre brune 20 x 27,5 cm École HOLLANDAISE du XIXème siècle, suiveur de Nicolas BERCHEM Deux vaches à l'étable Sanguine 16,5 x 19,5 cm École FRANCAISE vers 1800 Paysage au château sur une falaise Lavis gris 14 x 9,5 cm	500/600
3	École ALLEMANDE vers 1600 Un cerf attaqué par deux chiens Plume et encre noire. 7,8 x 13,2 cm	300/400
4	Lot de trois dessins : École HOLLANDAISE du XVIIème siècle Ferme au bord de la rivière Un village La chercheuse de poux Pierre noire, plume et encre noire, aquarelle, sanguine. 25,5 x 45, 25 x 32,2 et 9 x 19 cm	600/800
5	École ITALIENNE du XVIIe siècle Une femme enlevée par des soldats Plume et encre brune, lavis brun, sanguine sur papier brun. 21 x 29,5 cm Porte un monogramme en bas à droite JR. Porte au verso le cachet de la collection François Hannet (Lugt n° 4153).	700/800
6	École ITALIENNE vers 1700 Vestale devant le feu sacré et rinceau d'ornement Deux dessins sur le même montage, plume et encre brune. 20,2 x 14 cm et 6,2 x 13,2 cm Un annoté en bas à gauche 2 da urbino. Portent en bas à droite et à gauche le cachet de la collection François Alziari, baron de Malaussena (Lugt n° 1887).	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
7	<p>Lot de deux dessins : Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle, entourage de Domenico Maria CANUTI Tête d'enfant Pierre noire et sanguine sur papier bleu. 10 x 8,2 cm</p> <p>Ecole ITALIENNE de la fin du XVIème siècle Etude de cinq anges Plume et encre brune 28 x 21,5 cm Accidents Au verso Etude pour une Vierge et deux hommes, plume et encre brune et encre noire</p>	300/400
9	<p>École ITALIENNE du XVIIe siècle Saint Michel terrassant le démon Plume et encre brune. 28 x 18,5 cm Annoté en bas à droite Am, cast.</p>	300/400
10	<p>École ITALIENNE du XVIIIe siècle Chevaux et captifs Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun. 26 x 42 cm Annoté en bas Perin del Vaga. Accidents.</p>	200/300
11	<p>École ITALIENNE du XVIIe siècle, suiveur du Cavalier d'ARPIN Caïn tuant Abel Plume et encre brune, lavis brun. 16 x 21,5 cm Annoté en bas à droite à la plume v Arpino. Inscriptions au verso.</p>	400/600
12	<p>Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle La Vierge intercédant pour les damnés Sanguine, cintré. 26 x 21 cm</p>	300/400
13	<p>Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle, suiveur de Baccio BANDINELLI Trois figures à l'antique Plume et encre brune, lavis brun. 22 x 28 cm Porte en bas à droite une inscription B. Bandinelli</p>	300/400
14	<p>Lot de deux dessins : Ecole FRANCAISE vers 1700 Frise aux amours vendangeurs Plume et encre noire, lavis gris. 8,6 x 21 cm Porte en bas à gauche le cachet de la collection E. Calando père (Lugt n° 837) et en bas à droite le cachet de la collection E. Desperet (Lugt n° 721)</p> <p>Projet de décor Plume et encre brune, aquarelle 8,6 x 19 cm</p>	400/600
15	<p>Jean Antoine CONSTANTIN d'AIX (Marseille 1756 – Aix en Provence 844) Paysage aux arbres et à la ferme Plume et encre brune, lavis brun. 19 x 24,8 cm</p>	200/300
16	<p>Lot de deux dessins : Attribué à Giovanni Mauro della ROVERE (1575 – 1640) Le Christ Rédempteur Plume et encre brune. 20 x 13 cm Annoté en bas à gauche sur le montage michelangelo Buenaroti</p> <p>Ecole ITALIENNE de la fin du XVIIème siècle L'Apothéose de la Vierge, entourée d'anges Plume et encre noire, lavis gris 27 x 20,5 cm</p>	400/600
17	<p>Ecole FRANCAISE vers 1780 Bergers dans les ruines d'un temple antique Plume et encre noire, lavis brun. 33,5 x 39 cm</p>	500/600

Ordre	Désignation	Estimation
18	Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, entourage de Gaspard DUGHET Bergers se reposant près des rochers Plume et encre noire et brune, lavis gris et brun. 21 x 33 cm	300/400
19	Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle Vue d'un parc avec statues et escalier Pierre noire, plume et encre brune, lavis gris. 23 x 38 cm	300/400
20	Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle Paysage au cabaret d'Hampton Court Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire. 13,5 x 19,5 cm Titré en haut Cabaret d'Hampton court	200/300
21	Ecole du XVIIIème siècle Moine en prières devant un oratoire de campagne Plume et encre brune. 22 x 17 cm Porte en bas du montage le cachet de la collection Michelangelo Pacetti (Lugt n° 2057)	400/600
22	Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Moine en prière dans un paysage Plume et encre brune, lavis brun. 18 x 13,5 cm	300/400
23	Augustin PAJOU (Paris 1730 – 1809) La cour du Palais Farnèse Pierre noire. 27 x 16 cm Titré en bas Vue palais Farnese	400/600
24	Ecole ITALIENNE vers 1700 Agar et l'ange Plume et encre brune, lavis brun, coins coupés. 23 x 16 cm	300/400
25	Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Vierge à l'Enfant Plume et encre brune, lavis brun. 14 x 8,6 cm Porte en bas à gauche le cachet de la collection E. Calando père (Lugt n° 837) Annoté en bas à droite novarra	400/600
26	Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Allégorie militaire à la côte de maille et au sabre entourés par deux vases Plume et encre brune, lavis brun. 26 x 38,5 cm Porte en bas à gauche le cachet de la collection E. Calando père (Lugt n° 837) Au verso, Un cheval et deux hommes, plume et encre brune	200/300
27	Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Projet pour une Allégorie de la Renommée Plume et encre brune, lavis brun, sanguine. 20 x 19 cm	300/400
28	Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Paysage à la rivière entre les rochers Plume et encre brune et noire. 24,5 x 36 cm	500/700
29	Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Projet de décor d'église avec sculpture Plume et encre brune, lavis brun. 17,2 x 23,2 cm Annoté en bas à la plume Raffaele	300/400
30	Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle, suiveur de Giuseppe Marie MITELLI Projet pour une sculpture de Minerve Plume et encre brune, lavis brun. 15 x 8 cm Porte en haut à gauche le n° 61	200/300
31	Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Deux anges Pierre noire. 16,8 x 10,5 cm Porte en bas à droite le cachet de la collection Jules Alexandre Duval – Le Camus (Lugt n° 1441)	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
32	<p>Lot de deux dessins :</p> <p>Ecole ITALIENNE vers 1700 Le supplice de Saint François Xavier Plume et encre brune, lavis brun, coins coupés. 17,5 x 16,5 cm Annoté sur le montage</p> <p>Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle Moine en adoration devant l'Enfant Jésus Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire 19 x 13,5 cm</p>	300/400
33	<p>Lot de trois dessins :</p> <p>Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Femme drapée Pierre noire. 36,8 x 14 cm Tâches</p> <p>Ecole VENITIENNE du XVIIIème siècle Le Christ au roseau Plume et encre brune 21 x 17,5 cm</p> <p>Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle Etude de deux figures enlacées Plume et encre brune, lavis brun 15 x 8 cm</p>	300/400
34	<p>Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle Deux intérieurs d'église Paire de dessins, plume et encre noire, lavis gris. 35 x 46 cm</p>	500/700
35	<p>Lot de deux dessins :</p> <p>Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle Le repos des paysans près d'une ferme Plume et encre noire. 23 x 35,6 cm Porte en bas à droite le n° 3671 et le paraphe de la collection Antoine Joseph Dezallier d'Argenville (Lugt n° 2951) Accidents</p> <p>La cascade de Tivoli Plume et encre brune 21 x 37,5 cm Titré en bas à gauche cascade de Tivoli</p>	200/300
36	<p>Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle L'Adoration des bergers Plume et encre brune, lavis brun, mise au carreau à la sanguine. 39 x 14,6 cm Porte en bas deux faux cachets Mariette</p>	300/500
37	<p>Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle Paysage à l'église et à la ferme Plume et encre noire, lavis brun. 15 x 19 cm</p>	250/300
38	<p>Ecole HOLLANDAISE du XVIIIème siècle Scène de construction dans un port Pêcheurs près d'un pont Paire de dessins, plume et encre noire, lavis gris. Diamètre : 16 cm Portent une signature en bas à gauche ou en bas au centre J van Goyen</p>	500/700
39	<p>Ecole FRANCAISE vers 1800 Vue de notre Dame Aquarelle. 21,5 x 29,5 cm</p>	300/400
40	<p>Ecole ANGLAISE du XIXème siècle, suiveur de Thomas ROWLANDSON Couple de bergers Plume et encre brune, aquarelle. 18 x 24 cm Porte une signature et une date en bas à gauche Rowlandson 1798</p>	400/600

Ordre	Désignation	Estimation
41	Ecole ANGLAISE du XIXème siècle Vue de l'île Saint Louis Aquarelle. 16,6 x 25,5 cm	300/400
42	Ernest de MONTFORT (Actif au XIXème siècle) Un cheval andalou Crayon noir, aquarelle et rehauts de blanc. 22,2 x 29,5 cm Signé et daté en bas à droite Et de Monfort 1842 Titre en bas Sylvain cheval andalou	500/600
43	Alexandre Gabriel DECAMPS (Paris 1803 – Fontainebleau 1860) Paysage à la mare aux canards Crayon noir et rehauts de blanc sur papier brun. 13,8 x 13,8 cm	200/300
44	Mademoiselle LEVRAT (Active au XIXème siècle) Tête d'Oriental portant un turban Crayon noir. 62 x 47 cm Signé et daté en bas à droite Mel Levrat / 1851 Annoté et signé en bas à gauche assez content / de cette étude Rougemont	300/400
45	Ecole LYONNAISE du XIXème siècle Projet décoratif aux pêches, prunes, cerises et fleurs Aquarelle sur traits de crayon noir. 21,5 x 47 cm	600/800
46	Ecole FRANCAISE vers 1900 Album contenant environ vingt – huit dessins : projets de boutons et paysages Crayon noir, plume et encre noire, aquarelle. 31 x 25 cm	200/300
47	Ecole FRANCAISE de la deuxième moitié du XIXème siècle Album Amicorum contenant environ soixante dessins et une reproduction : Paysages divers, Putti, Vue de Genève en 1895, Marine, Personnages orientaux, Portraits, Sujets humoristiques... Crayon noir, plume et encre noire, aquarelle... 26 x 34,5 cm Certains signés et datés Th. d'Espérandieu 1858, C. Rollin... Porte l'Ex – libris d'Antoine d'Espérandieu, 1846	800/1200
48	Albert LEBOURG (1849-1928) Le port de la Rochelle Aquarelle sur traits de crayon. Signée et située en bas à gauche. 31 x 48 cm	1000/1500
49	*Constantin GUYS (1802-1892) Scène galante Plume, encre et lavis d'encre. 17 x 11 cm Provenance présumée : Ancienne collection Herni Bernstein	150/250
50	Charles BOMBLED (1862-1927) Le saut de la haie Crayon et aquarelle papier. Signé en bas à gauche. (Epidermures) 28 x 43 cm	150/250
51	*L. de Champeaux (XIXe siècle) L'Astrolabe dans les glaces de l'Antarctique Pointe d'argent, estompe et rehaut de gouache blanche. Signé en bas à droite. 14 x 22 cm	200/400

Ordre Désignation**Estimation**

52 *William NICHOLSON (1872-1949)
Nicholson et Suzanne
Photographie.
Dédicacée et signée au dos : "For Suzanne with love from William Nicholson" et dessin du contour des deux personnages.
8 x 13 cm

100/300

William Nicholson est l' une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian a Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

52,1 *William NICHOLSON (1872-1949)
Nicholson et Suzanne
Photographie.
Dédicacée et signée au dos : "A Suzanne ma poule ma cocotte ma très bonne amie" et "This is me Suzanne on Xmas night Blessings !! To you all"
8 x 13 cm

100/300

William Nicholson est l' une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian a Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

53 *William NICHOLSON (1872-1949)
The Pirate Twins
Vingt-huit pages avec lithographies en couleurs. Probablement première édition - London Faber and Faber. 1929 ou 1930. Avec dédicace manuscrite au crayon "For Jean ans Jacques Nouveau from William Nicholson March 1939"
Dans un emboîtement en carton grainé rouge.
18 x 35 cm
On y joint un ensemble de sept ouvrages de documentation sur le peintre William Nicholson.

100/300

William Nicholson est l' une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian a Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation**Estimation**

54 *William NICHOLSON (1872-1949)
Les boxeurs - novembre
Xylographie en couleur
Almanach des 12 sports, 1897.
31 x 24 cm

100/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

55 *William NICHOLSON (1872-1949)
Le guerrier
Aquarelle et crayon.
37 x 29 cm
(Manques et pliures)

200/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

56 *William NICHOLSON (1872-1949)
Poissons aux bubbles dans le port de la Rochelle
Deux dessins au crayon dans un même encadrement.
Dimensions totales : 20 x 13,5 cm

200/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation**Estimation**

57 *William NICHOLSON (1872-1949)
The lobster
Pastel sur papier peint granuleux.
Monogrammé « N ». Titré, daté 1938 au dos.
70 x 110 cm

10000/15000

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

58 *William NICHOLSON (1872-1949)
Tauromachie
Encre et crayons de couleur sur papier
Non signée.
12 x 18 cm
(Pliures)

200/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

59 *William NICHOLSON (1872-1949)
Conversation dans un restaurant
Crayon.
Non signé.
18 x 26 cm

100/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation**Estimation**

60 *William NICHOLSON (1872-1949)
Fort de La Rochelle et voiliers
Crayons de couleurs.
Non signé.
21 x 13 cm

100/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

61 *William NICHOLSON (1872-1949)
Fort de La Rochelle et voilier
Crayon de couleurs.
Monogrammé en bas à droite.
Au dos : un menu de restaurant rayé.
19 x 13 cm

100/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation**Estimation**

62 *William NICHOLSON (1872-1949)
Homme au chapeau haute forme
Crayon.
Non signé.
18 x 12 cm

100/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

63 *William NICHOLSON (1872-1949)
Femme avec son enfant dans les bras
Crayon.
Non signé.
Pliure en haut à gauche.
23, 5 x 16 cm

100/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation**Estimation**

64 *William NICHOLSON (1872-1949)
Lot de trois dessins :

100/300

Fort de La Rochelle et voiliers
Crayon.
Non signé.
18 x 26,5 cm

Vue de passage dans un immeuble
Crayons de couleurs.
Non signé.
21 x 13 cm

Vue succincte d'un passage dans un immeuble
Crayon.
Non signé.
21 x 13 cm

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

65 *William NICHOLSON (1872-1949)
Port de La Rochelle
Encre noire.
Au dos : "Catel et Farcy"
Non signé.
16 x 25 cm

100/300

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation

66 *William NICHOLSON (1872-1949)
Lot de six dessins :

Estimation

100/300

Bateau au port de La Rochelle
Lavis sur traits de crayon.
Non signé.
(Craquelures)
20,5 x 31 cm

Homme au chapeau endormi
Crayon.
Signé en bas à droite.
Au dos : menu d'un restaurant.
Déchirure en haut au centre.
21 x 27 cm

Homme se tenant sur un réverbère devant un immeuble
Crayon.
Au dos : menu d'un restaurant.
Craquelure à droite.
32 x 24 cm

Bateau au port de La Rochelle
Lavis sur traits de crayon.
Inscriptions en bas au centre.
(Craquelures)
22 x 32 cm

Dessin de deux personnages
Recto-verso.
Encre sur traits de crayon.
Non signé.
Inscriptions en bas : "XIIIe siècle Dijon Eglise ND de Dijon"
Pliures aux angles.
20,5 x 13,5 cm

Intérieur d'un bar avec un personnage
Crayons de couleurs.
Non signé.
13,5 x 21 cm

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation**Estimation**

67 *William NICHOLSON (1872-1949)
Lot de deux dessins :

100/300

Port de La Rochelle et voiliers
Encre et aquarelle.
Non signé.
15 x 19,5 cm
Pliures à l'angle en haut à gauche.

La Rochelle vue de Gala (?)
Recto-verso
Crayon.
Non signé.
15,5 x 24 cm

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

68 *William NICHOLSON (1872-1949)
Lot de trois dessins :

100/300

Port de La Rochelle et bateaux
Crayon.
Non signé.
Pliure à l'angle en haut à droite.
13 x 21 cm

Pont de La Rochelle et voiliers
Crayon.
Non signé.
13 x 21 cm

Port de La Rochelle et voiliers
Crayon.
Non signé.
Pliures à gauche.
16 x 24,5 cm

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation

69 *William NICHOLSON (1872-1949)
Lot de quatre dessins :

Estimation

100/300

Vue d'une église
Crayons de couleurs.
Non signé.
13 x 21 cm

Temple sur une plage
Crayons de couleurs.
Non signé.
13 x 21 cm

Port de La Rochelle et bateaux
Conversation dans un café
Recto-verso.
Crayon.
Monogrammé en bas à droite.
Pliure aux angles.
16 x 24 cm

Composition de visages
Crayon.
Non signé.
17 x 25 cm

On y joint deux croquis.

William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre Désignation**Estimation**

70 *William NICHOLSON (1872-1949)
Lot de quatre dessins :

100/300

Poisson dans un plat
Dessin plié en deux.
Crayon.
Signé en haut à gauche.
Inscriptions : noms d'artistes et leurs initiales.
31, 5 x 24 cm

Poisson qui mange un autre poisson
Crayons de couleurs.
Non signé.
Au dos : menu d'un restaurant.
25 x 21 cm

Goéland pêchant un poisson
Crayon.
Non signé.
9 x 13 cm

Fleur
Crayon.
Manque d'une partie de la signature en bas.
12, 5 x 6,5 cm

William Nicholson est l' une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian a Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

71 *William NICHOLSON (1872-1949)

100/300

Femme assise
Femme assise enlevant ses lunettes
Personnage au verre
Trois dessins aquarelles sur traits de crayon.
31 x 24 cm
Pliure sur angle gauche d'un dessin et déchirures sur les trois dessins.

William Nicholson est l' une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian a Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.

Ordre	Désignation	Estimation
72	<p>*William NICHOLSON (1872-1949) Lot de deux dessins :</p> <p>Port de La Rochelle Encre. Non signé. 16 x 25 cm</p> <p>Coupe de fleurs Encre. Non signé. Inscription en bas à droite : "La coupe (?)" 15,5 x 24 cm</p> <p>William Nicholson est l'une des figures majeures de l'illustration anglaise aux alentours de 1900. Dans ses bois gravés il introduit une planéité et un dessin synthétique issue de l'art des Nabis appris à l'Académie Julian à Paris. Il est également peintre et son art est influencé par celui de Whistler dans les portraits et les paysages. Il pratique aussi la nature morte. Ses compositions non orthodoxes, ses vives lumières étranges, son réalisme minutieux, la miniaturisation utilisée dans les paysages en font un artiste singulier et poétique non touché par les avant-gardes du XXe siècle. Il séjourne à La Rochelle en 1938 et 1939 et y fréquente Jean Nouveau, artiste peintre, l'un des fondateurs de l'Association des artistes orléanais, de qui provient notre ensemble.</p>	100/300
73	<p>*Ecole vers 1900 Ensemble de treize dessins représentant des personnages en uniformes et des danseuses Aquarelle sur traits de crayon. Non signé. 16 x 12,5 cm</p>	100/300
74	<p>*Armand RASSENFOSSE (1862-1934) Etudes pour le premier frontispice des Fleurs du Mal Crayon et sanguine. Monogrammé et titré en bas à droite. 28 x 22 cm</p>	200/300
75	<p>*Félicien ROPS (1833 - 1898) Les deux Amies. Gravure en couleurs par Bertrand. Epreuve numérotée 14/ 30 avec le timbre de l'éditeur G. Pellet. Quelques rousseurs, petites marges. Cadre 25,5 x 37 cm. (Exteens 861)</p>	600/800
76	<p>*Henry MONNIER (1805-1877) Ensemble de 8 dessins à sujets érotiques sous un même encadrement. Encre et aquarelle. Dimensions de chaque dessins 5 à 8 cm sur 6 à 7 cm Dimensions du montage 40 x 30 cm</p>	500/800
77	<p>François BONVIN (1817-1887) Forgeron au repos, fumant la pipe Crayon. Signé et daté 1857 en bas à gauche. 40 x 30 cm à vue Pliures.</p> <p>Provenance : vente Christies, 27 mars 2003, lot 211.</p> <p>OEuvre en rapport : le même personnage a été représenté de profil dans le dessin, Forgeron au repos, fumant la pipe, cf. François Bonvin, catalogue rédigé par Anisabelle Berès et Michel Arveiller, Galerie Berès, 1998, n° 42 (reproduit).</p>	1000/1500
78	<p>Théophile Alexandre STEINLEN (1859-1923) Trois études de nu Plume et encre de chine. Cachet au dos. 31 x 22 cm</p>	150/250

Ordre	Désignation	Estimation
79	Pablo PICASSO (1881-1973) (d'après) La danseuse naine, série « Barcelona » Impression offset en couleurs sur vélin, épreuve signée en bas à droite et annotée « H. C. » en bas à gauche. Légèrement pâlie. Quelques traces de plis dans les bonnes marges. Cadre. Dimension sujet : 55 x 32 cm Dimension feuille à vue : 75 x 55 cm. (Czwiklitzer 274)	1000/1500
80	*Sam GRANOVSKY (1889-1942) Nu debout Sanguine. Signée, située Paris et datée 1924 en bas à droite. 47 x 28 cm	300/500
81	*Edgar CHAHINE (1874 - 1947) Le Promenoir. Eau-forte, aquarelle et pointe sèche en couleurs. Epreuve signée et numérotée d'une édition à 50 exemplaires, un peu jaunie et pâlie. Petites marges. Cadre 30 x 46 cm. (Tabanelli 110)	400/600
82	Eugène BERMAN (1899-1972) Le palio de Sienne Encre brune et gouache blanche. Monogrammée et datée (19)64 en bas au centre. 31 x 24 cm	200/300
83	Eugène BERMAN (1899-1972) El muro de los picos Plume et encre de chine. Signée et datée 1947 en bas à droite. 21 x 28 cm	200/300
84	Pavel TCHELITCHEW (1898-1957) Chevaux de cirque Encre bleue. 39 x 25 cm Provenance : Galerie Lucie Weill (Etiquette au dos)	300/400
85	Pavel TCHELITCHEW (1898-1957) Acrobates Pinceau et encre. 39 x 25 cm Provenance : Galerie Lucie Weill (Etiquette au dos) (Petites froissures latérales)	300/400
86	Paul JOUVE (1878 - 1973) Panthère noire marchant. Eau-forte sur vélin crème. Epreuve signée, numérotée 4/ 100. Les marges et le verso sont brunis, petit accident dans le bas du feuillet, légères éraflures, adhésif au verso sur les bords. 41 x 53 cm. Petites marges. Cadre	1500/2000
87	Auguste MAMBOUR (1896-1968) Africaine de profil Sanguine. Monogrammée et datée (19)26 en bas à droite. 38 x 27 cm	500/800

Ordre Désignation**Estimation**

88 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Bateau de pêcheur et sa barque à quai
Aquarelle sur traits de crayon.
Signée en bas à droite.
Dim dessin 17 x 11,5 cm
Dim feuille 20,5 x 14,5 cm

2000/3000

Artiste qui a la mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épico en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larañaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

89 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Txitulari
Aquarelle sur traits de crayon.
Signée en bas à gauche.
Papier contrecollé sur carton et toile au dos.
20,5 x 14,5 cm
Déchirure sur toute la partie basse.

1000/1500

Artiste qui a la mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épico en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larañaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

Ordre Désignation**Estimation**

90 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Femme au voile bleu
Aquarelle sur traits de crayon.
Contrecollé sur toile.
Signée en bas à droite.
20,5 x 15 cm

1000/1500

Artiste qui a le mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épico en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larafaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

91 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Joueur de pelote basque
Crayons de couleurs et estompe.
Contrecollé sur toile.
Signée en bas à gauche.
Dim dessin 21 x 15,5 cm

1000/1500

Artiste qui a le mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épico en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larafaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

Ordre Désignation**Estimation**

92 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Marin
Crayon de couleurs.
Contrecollé sur toile.
Signée en bas à droite.
21 x 15,5 cm

1000/1500

Artiste qui a le mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épico en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larañaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

93 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Homme au béret bleu
Crayon de couleurs.
Contrecollé sur toile.
Signée en bas à droite.
21 x 15 cm

1000/1500

Artiste qui a le mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épico en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larañaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

Ordre Désignation**Estimation**

94 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Basquaise et sa ferreta
Aquarelle sur traits de crayon.
Contrecollé sur toile.
Signée en bas à gauche.
21x 15,5 cm

1000/1500

Artiste qui a le mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épique en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larafaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

95 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Course de trois traînières
Aquarelle sur traits de crayon.
Signée en bas à droite.
Dim dessin 17, 5 x 12 cm
Dim feuille 20,5 x 14 cm

2000/3000

Artiste qui a le mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épique en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larafaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

Ordre Désignation**Estimation**

96 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Rameurs debout
Aquarelle sur traits de crayon
Signée en bas à droite.
Dimension du dessin 17 x 11,5 cm
Dim feuille 20,5 x 14,5 cm

2000/3000

Artiste qui a le mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épico en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larañaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

97 Ramiro ARRUE (1892-1971)
Spectateurs d'une régates
Aquarelle sur traits de crayon.
Signée en bas à gauche.
Dim dessin 17 x 11,5 cm
Dim feuille 20,5 x 14,5 cm
petite déchirure en bas à droite

2000/3000

Artiste qui a le mieux représenté le pays et l'âme basque, Ramiro Arrue rencontre lors de sa formation artistique parisienne Zuolaga, Bourdelle, Picasso, Modigliani et Cocteau. En 1922, il fonde le Musée Basque à Bayonne, reçoit des commandes privées (décoration d'hôtels particuliers). Son style figuratif décrit avec poésie les collines vertes du pays Basque, ponctuée de ses maisons blanches aux boiseries rouges, mais aussi la vie des Basques : retour de pêche, joueurs de pelote, femmes et leur ferratas (permettant le transport de l'eau), Ramiro Arrue a illustré sa culture basque avec fierté.

Les six personnages en pied sont à mettre en rapport avec les six lithographies sur papier (40 x 32 cm), dont l'artiste

a fait donation au Musée Basque en 1927.

Les quatre paysages animés sont des illustrations réalisées à l'aquarelle pour l'ouvrage Las Regatas (El Arraunlari o

Las Regatas, poème épico en siete cantos) du poète basque Adolfo de Larañaga (1876–1961). Poète, écrivain, ce

dernier était très proche de son compatriote Arana, fondateur du nationalisme basque. Nos quatre compositions exécutées au crayon et à l'aquarelle semblent préparatoires aux encres et gouaches destinées à l'ouvrage et conservées

au Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne.

Bibliographie : Ramiro Arrue. Entre avant-garde et tradition, Biarritz, juillet-septembre 2017, catalogue de l'exposition,

p. 266 et 267. La semaine du Pays Basque, 4 au 10 mai 2012, découverte de dix exceptionnelles oeuvres de Ramiro Arrue, entretien avec Olivier Ribeton.

Ordre	Désignation	Estimation
98	Ecole ITALIENNE du XIXème siècle, dans le goût du PERUGIN La Vierge à l'enfant Panneau, une planche, non parqueté 56,5 x 44 cm Manques et fentes au panneau	400/600
99	Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle, suiveur de Philippe de CHAMPAIGNE Vierge à l'enfant Toile. 96 x 75 cm	1000/1500
100	Ecole ESPAGNOLE du XVIIème siècle Saint Antoine le Grand Cuivre. 24 x 18,5 cm Accidents et manques	300/400
101	Ecole ESPAGNOLE, 1747 Portrait de Benito de S. Philadelphio. Sur sa toile d'origine 114 x 77,5 cm Inscrit, localisé et daté en bas au centre Madrid, ano de 1747 Sans cadre	1500/2000
102	Ecole ITALIENNE du début du XVIIème siècle Le Christ au jardin des oliviers Cuivre octogonal. 16,5 x 22,5 cm	400/600
103	Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle Scène de fête Gouache, rehauts d'or. 27 x 49 cm Fente	1000/1500
104	Ecole FRANCAISE du début du XVIIIème siècle Les joies de l'hiver, projet d'éventail Gouache. 26 x 54 cm	800/1200
105	Ecole ANGLAISE de la fin du XVIIème siècle, atelier de Peter LELY Portrait de femme à la harpe Toile 150 x 123 cm	6000/8000
106	Ecole FLAMANDE du XVIIIème siècle, suiveur de Pierre Paul RUBENS Le tribut à César Toile. 80 x 100 cm Sans cadre	1500/2000
107	*Ecole de VERONE vers 1650 Danaé et la pluie d'or Ardoise. 17 x 24 cm	400/600
108	Ecole FRANCAISE vers 1750, suiveur de Jacques COURTIN Portrait de jeune femme au chapeau Toile. 80 x 65,5 cm Restaurations	2000/3000
109	Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, d'après Jean JOUVENET La Descente de croix Sur sa toile d'origine. 84,5 x 64,5 cm Accidents et manques	300/500
	Reprise du tableau de Jouvenet conservé au musée du Louvre (voir A. Schnapper, Jean Jouvenet et la peinture d'histoire à Paris, Paris, 2010, n°98, reproduit).	
110	Hippolyte LAMY (Actif au XIXè siècle) Vierge à l'enfant Huile sur toile d'origine de la Maison Tassy à Marseille. Signée en bas à gauche. 46 x 32,5 cm	600/800
111	Ecole FRANCAISE du début du XIXème siècle d'après RAPHAEL La dispute du Saint Sacrement Toile. 54 x 76 cm Sans cadre	1000/1500

Ordre	Désignation	Estimation
112	<p> Icône triptyque représentant au centre la Mère de Dieu en Majesté, flanquée sur les côtés des saints Georges et Dimitri. Tempera et or sur bois. Grèce, début du XIXe siècle. H. 40 x L. 26 (fermée) - 52 (ouverte) cm.</p>	600/800
113	<p> Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle Cavaliers dans un paysage Toile. 50,5 x 61 cm</p>	1000/1500
114	<p> Pierre TOUTIN (Le Mans 1645 – Paris 1686) Promeneurs dans un paysage Gouache. 18 x 28,5 cm Inscrit et signé en bas à gauche Poussin In. Toutin Faciebat.</p>	600/800
115	<p> Attribué à Pierre Jules JOLLIVET (1794-1871) Le Thésauriseur et le singe (Illustration d'une fable de Jean de La Fontaine), circa 1825/1830 Huile sur toile. Non signée. Inscription " Jollivet " au dos du châssis 40,5 x 33,2 cm Jollivet illustre la fable de la Fontaine « le Thésauriseur et le singe » accumulait, on sait que cette erreur va souvent jusqu'à la fureur..."</p>	400/600 Un homme
	<p>JOLLIVET traite le sujet en prenant ses sources dans l'orientalisme romantique naissant tout en utilisant le métier minutieux des Flamands également alors en vogue dans la peinture française vers 1820/1830.</p>	
116	<p> Jean Daniel HEIMLICH (Strasbourg 1740 – 1796) Paysage aux promeneurs Sur sa toile d'origine. 23,5 x 30,5 cm Inscrit au revers ... Schutz 1775</p>	400/600
117	<p> Ecole FRANCAISE vers 1780 Portrait de femme à la robe bleue Portrait d'homme Paire de pastels. 52,5 x 42 cm</p>	600/800
118	<p> Jean Victor BERTIN (1767-1842) Paysage à la ferme fortifiée Huile sur toile. Signée et datée 1814 en bas à gauche. 65 x 88,5 cm</p>	6000/8000
119	<p> Ecole Romantique du XIXè siècle La jeune fille mélancolique Huile sur toile. Datée 1833 et porte un monogramme "D" en bas à gauche. 61 x 50 cm</p>	200/300
120	<p> Ecole du XIXè siècle Iris et rosiers dans un paysage Huile sur panneau ovale. 81 x 64 cm</p>	500/700
121	<p> Ecole FRANCAISE du XIXème siècle Pomme, pain et bouteille de vin sur un entablement Panneau, une planche. 25 x 16 cm</p>	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
122	<p>Camille COROT (1796-1875) Vachère et trois vaches au bord de l'étang, vers 1850 Huile sur toile. Signée en bas à gauche. 26,5 x 38 cm</p> <p>Attestation d'authenticité de Martin Diéterle en date du 27 février 1997.</p> <p>Bibliographie : Martin Diéterle, Claire Lebeau, L'oeuvre de Corot, catalogue des oeuvres, cinquième supplément, Wagon Design Editions, 2002, n°37 (reproduit).</p> <p>Corot fut un voyageur infatigable. L'historien Germain Bazin répertorie au mois le mois, presque au jour le jour, les pérégrinations du peintre dans les régions françaises (Normandie, Bretagne, Limousin, Nord ou Midi). Il s'y déplace en quête de motifs durant plusieurs semaines chaque été. Si la localisation précise de notre tableau est impossible à déterminer, Corot peint aussi au milieu du siècle des remémorations de ses voyages en Italie. Cette période a été appelée Paysages lyriques. On admirera ici la simplicité et la synthèse venue des paysagistes classiques du XVIIe siècle : la poésie arcadienne est suggérée par l'immobilité des bovidés et de la petite paysanne, par la ferme cachée au sein du bosquet de bouleaux, par l'atmosphère lumineuse et délicatement transparente.</p>	15000/25000
123	<p>Jules DUPRÉ (1811-1889) Paysans à la ferme Huile sur toile signée en bas à droite. 37,5 x 28 cm</p> <p>Notre tableau est une réplique autographe de plus petite taille de La halte de l'équipage, soleil couchant qui figure au catalogue raisonné de Jules Dupré (Marie Madeleine Aubrun, édition Léonce Laget) sous le numéro 95. Ce tableau fut lithographié par Auguste Anastasi (1820-1889) en 1847.</p>	1200/1800
124	<p>Attribué à Paul Désiré TROUILLEBERT (1829-1900) Paysage de campagne Huile sur toile. Signée en bas à gauche (léger repiquage). 24 x 33 cm</p>	800/1200
125	<p>Jules VEYRASSAT (1828-1893) Chevaux à la ferme Huile sur toile. Signée en bas à droite. 80 x 60 cm</p>	2000/3000
126	<p>Armand GUILLAUMIN (Paris 1841 – Orly 1927) Portrait de femme, nu couché Carton. 44 x 71 cm Signé en haut à droite Guillaumin</p> <p>Académie d'homme debout Carton 71 x 38 cm</p> <p>Ces deux tableaux seront inclus dans le second volume du Catalogue raisonné en préparation par le Comité Guillaumin.</p> <p>Deux certificats du Comité Guillaumin seront remis à l'acquéreur.</p>	10000/15000
127	<p>*Georges SCOTT (1873-1942) Yves Refoulé en tenue du 6è cuirassier Aquarelle. Signée, datée 1909 et dédicacée en bas à droite. 58 x 45 cm</p>	600/800
128	<p>Eugène DESHAYES (1862-1939) Paysage animé de deux personnages Huile sur panneau. Signée en bas à gauche. 16,5 x 26,5 cm</p>	300/400

Ordre	Désignation	Estimation
129	Ecole française du XIXème siècle Portrait d'officier au 103e régiment Huile sur toile. Traces de signature et datée 1898 en bas à gauche. Etiquette de salon sur le cadre. 66 x 53 cm	300/400
130	Wilfrid BEAUQUESNE (1847-1913) Deux cuirassiers au galop Huile sur panneau. Signée et datée 1911 en bas à gauche. 16 x 21 cm	200/400
131	Wilfrid BEAUQUESNE (1847-1913) Zouaves à l'auberge Huile sur panneau. Signée et datée 1911 en bas à gauche. 15 x 21 cm	100/200
132	Ecole FRANCAISE du XIXème siècle Portrait d'homme en Scaramouche Carton rond Diamètre 8 cm	80/120
133	François Charles CACHOUD (1866-1943) Attelage à la sortie du hameau Huile sur toile. Signée en bas à droite. 54 x 65 cm	800/1200
134	Edouard Bernard DEBAT-PONSAN (1847-1913) Couple de paysans et leur enfant Huile sur toile. Signée en bas à gauche. 65 x 50 cm (Petites épidermures)	500/800
135	Ferdinand ROYBET (1840-1920) Portrait d'un homme du XVIIè siècle Huile sur toile. Signée en bas à droite. 57 x 47 cm	500/800
136	Ecole du XIXè siècle La chasse à courre Huile sur toile. Porte un monogramme apocryphe en bas à gauche. 40 x 33 cm Beau cadre en bois sculpté du XVIIIè siècle	200/300
137	Henri BARON (1816-1885) Diane chasserresse au repos Huile sur panneau. Signée en bas à droite. 19 x 28 cm	200/400
138	Armand POINT (1860-1932) Vénus et le centaure Huile sur toile. Signée en bas à droite. 50 x 66 cm (Craquelures)	1500/2000
139	Henri BRISPOT (1846-1928) Echec et mat Huile sur toile. Signée en bas à droite. 54 x 65 cm	1000/1500
140	Lucien Victor GUIRAND DE SCÉVOLA (1871-1950) Jeune rousse aux bulles de savon Pastel. Signé et daté 1902 en haut à gauche. 36 x 48 cm (Mouillures)	400/600

Ordre	Désignation	Estimation
141	Paul JOBERT (1863-1942) Le port de Cannes au soleil couchant Huile sur toile. Signée en bas à droite. Porte un cartel "salon 1926" (N°543). 97 x 130 cm	800/1200
142	Adolphe BACHMANN (c.1880-?) Marché sur un quai à Venise Huile sur toile. Signée en bas à droite. 51 x 62 cm	800/1200
143	Eugène FROMENTIN (1820-1876) La caravane à l'oued Huile sur panneau. Signée et datée 1856 en bas à gauche. 25 x 42 cm (Fente restaurée)	1500/2500
144	Eugène FROMENTIN (1820 - 1876) La halte au fondouk Huile sur panneau d'acajou de la Maison Deforge 8 boulevard Montmartre. 33 x 46 cm (Craquelures et vernis épais)	400/600
145	Narcisse BERCHERE (1819-1891) La caravane sous les ruines antiques Aquarelle. Signée en bas à droite. 30 x 20 cm	300/500
146	Maxime NOIRÉ (1861-1927) Vue du désert algérien Huile sur toile. Signée en bas à droite. 30 x 55 cm Beau cadre berbère en bois sculpté et patiné	500/700
147	Marie-Antoinette QUEROY (1881-1977) La maison du peintre Etienne Dinet à Bou Saada Aquarelle. Signée, datée 1926 et située en bas à droite. 22 x 27 cm	200/400
148	Victor CHARRETON (1864-1936) La cour de la maison Crayon et rehauts de gouache blanche. Signé et dédié en bas à gauche. 51 x 36 cm	150/250
149	Gustave LINO (1893-1961) Café à Djerba Huile sur toile. Signée, située et datée 1930 en bas à gauche. 54 x 65 cm	400/600
150	Bénédict MASSON (1819-1893) Orientale Huile sur toile. Signée en bas à gauche. 115 x 74 cm	500/800
151	Jean-François RAFFAELLI (1850-1924) Le petit ane Huile sur toile. Signée en bas droite. 61 x 73 cm	1500/2000
152	Maurice SAVIN (1894-1973) Paysage de Provence (La Route de Bandol), 1947 Huile sur toile. Signée en bas à droite, titrée et datée au dos. 82 x 116 cm	400/600
153	Léon DUVAL-GOZLAN (1853-1941) Bretonnes à l'entrée du village, bord de mer Tempera, signée en bas à gauche 36 x 54 cm	400/600

Ordre	Désignation	Estimation
154	Marius REYNAUD (1860-1935) Le jeune garçon Huile sur panneau d'acajou. Signée en bas à droite. 22 x 16 cm	150/300
155	Gustave Adolphe MOSSA (1883-1971) Vieille rue à Vence et la voie ferrée Deux aquarelles réunies dans un même encadrement. Signées et datées 1909 en bas à gauche. L'une située Vence. 23 x 15 cm chaque	150/250
156	René DUREY (1890-1959) Vue sur Paris (Printemps) Huile sur toile. Signée en bas à droite et titrée au dos. 52 x 69 cm Étiquette au dos " Exposition René Durey Stockholm"	150/200
157	Pierre DE BELAY (1890-1947) Pardon de Sainte Anne - La Palud Huile sur toile. Signée et datée 1929 en bas à droite. Titrée, resignée et redatée sur le châssis. 46 x 55 cm (Restaurations : cinq pièces au dos)	1200/1500
158	André BARBIER (1883-1970) Barques sur la rivière Huile sur toile. Signée et datée 1906 en bas à droite. 73 x 60 cm Provenance : Collection Frédéric Botton A l'actuel propriétaire par descendance	600/800
159	Robert Gemmell HUTCHISON (1855-1936) Tendre coucher Huile sur toile. Signée en bas à gauche. 46 x 101 cm	800/1200
160	Attribué à John Singer SARGENT (1856 – 1925) Portrait de petite fille Aquarelle ovale. 57 x 47 cm	1500/2000
161	*Hubert DE LA ROCHEFOUCAULT (1855-1936) Portrait d'Irana Frachon née Maizeroy Huile sur papier marouflé sur toile. Signée et datée 1910 en bas à gauche. Resignée et titrée au dos. 98 x 71 cm	1500/2000
162	Yves Edgard MULLER (1876-1958) La petite fille devant la rivière Huile ronde sur toile. Signée en bas au centre. Diam. 87 cm	400/600
163	Charles Henri CONTENCIN (1898 – 1955) Coucher de soleil au Gornegrat, Zermatt Huile sur toile. Signée en bas à droite et située au dos. 35 x 70 cm	1500/2000
164	Charles Henri CONTENCIN (1898 – 1955) Le hameau enneigé Huile sur panneau d'isorel. Signée en bas à gauche. 33 x 41 cm	2000/3000
165	Charles Henri CONTENCIN (1898 – 1955) Le Rocher du Refuge à Chamonix Huile sur panneau d'isorel. Signée en bas à gauche. 38 x 46 cm	1500/2000
166	NGUYEN MAI THU (act.c.1930-1955) Scène de marché Huile sur toile. Signée et datée (19)52 en bas à droite. 62,5 x 81,5 cm	1500/2000

Ordre	Désignation	Estimation
167	NGUYEN MAI THU (act.c.1930-1955) Temple et maison aux abords du village Huile sur toile. Signée en bas à droite. 40 x 60 cm	800/1200
168	NGUYEN MAI THU (act.c.1930-1955) Portrait d'homme Huile sur toile. Signée en bas à droite. 70,5 x 54,5 cm	400/600
169	Marcel COSSON (1878-1956) Soirée élégante Huile sur carton. Signée en bas à droite. 24 x 32 cm	600/800
170	Georges DE POGEDAIEFF (1897-1971) Le cercueil Huile panneau. Monogrammée en bas à droite. Étiquette au dos mentionnant la date 02.02.(19)58 et adressée à Me Abensour. 31 x 20 cm	200/300
171	Georges DE POGEDAIEFF (1897-1971) Le cimetière Huile sur toile. Signée en bas à gauche. Datée 10.03.(19)50, située Paris et dédicacée "A mon ami Abensour". 58 x 63 cm	300/500
172	Gustave ALAUX (1887-1965) La déclaration Huile sur panneau. Signée en bas à droite. Dedicacée au dos. 12 x 14 cm	300/400
173	Jules FLANDRIN (1871-1947) Le chèvre-pied Huile sur toile. Signée et datée 1906 en bas à gauche. Exposition : Paris, Galerie Druet (étiquette au dos du châssis). 131 x 161 cm	1000/1500
	Provenance : Collection Frédéric Botton A l'actuel propriétaire par descendance	
174	Yves DIEY (1892-1984) Baigneuses Huile sur panneau. Signée en bas à droite. 46 x 55 cm	400/600

Ordre	Désignation	Estimation
175	<p>Auguste HERBIN (1882-1960) Composition, 1929 Huile sur toile. Signée en bas à droite. 65 x 54 cm</p> <p>Exposition : Galerie l'Effort Moderne, Léonce Rosenberg n° 9013B 19 rue de la Baume, Paris 8e. (Etiquette ancienne collée au dos du châssis)</p> <p>Provenance : vente Poulain et Loudmer, 6 décembre 1975.</p> <p>Impressionniste, puis fauve, Auguste Herbin, voisin d'atelier de Braque et Picasso, rejoint les cubistes dès 1913. Ses oeuvres le placent à l'avant-garde des recherches qui donneront naissance au cubisme synthétique. En 1919, il est déjà l'un des protagonistes de l'art abstrait, toutefois la critique ne le reconnaît pas. Dans l'impasse, trois ans plus tard, un court retour à la figuration le conduit à représenter paysages et portraits. à partir de 1926, ses compositions redeviennent abstraites et Herbin introduit des formes courbes traitées en aplat. Bientôt des visages et des silhouettes se devinent, ces figurations étranges étant redevables de l'ambiance surréaliste. Notre tableau (1929) est caractéristique de cette contagion surréalisante. On devine une superposition de deux personnages, l'un la tête penchée, l'autre de profil assis. La radicalité géométrique fait ici place à des couleurs pures enserrées dans de noirs et souples réseaux curvilignes. Il reviendra à la abstraction géométrique pure avec les Alphabets plastiques des années 40. L'étiquette de la galerie l'Effort Moderne (collée au dos du tableau) nous indique que ce tableau a appartenu à la galerie de Léonce Rosenberg avec qui Herbin avait signé un contrat d'exclusivité en 1916. Le célèbre galeriste a présenté ses œuvres lors de nombreuses expositions personnelles et collectives.</p> <p>Bibliographie générale : Geneviève Claisse, Herbin, préface de Serge Lemoine, Les éditions du Grand-Pont, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1993.</p>	15000/25000
176	<p>Richard EURICH (1903-1992) La régates (Yacht Race) Huile sur panneau d'isorel. Signée et datée 1981 en bas à gauche. Resignée et titrée au dos. 86 x 130 cm</p>	5000/8000
177	<p>Marcel BUSSON (1913-2015) Vue de la place Jemaa el-Fna Huile sur toile. Signée en bas à gauche. 55 x 46 cm</p>	400/600
178	<p>Marcel BUSSON (1913-2015) Fantasia Marocaine Huile sur toile. Signée en bas à droite. 38 x 61 cm</p>	600/800
179	<p>HRAIR (1946) Offrande Huile sur panneau d'isorel. Signée en bas à gauche. 60 x 52 cm</p>	400/500
180	<p>Georges SPIRO (1909 - 1944) Composition surréaliste Huile sur toile. Signée et datée (19)60 en bas à droite. Tampon au dos de Mark Karpeles. 81 x 65 cm</p>	1000/1500
181	<p>Georges SPIRO (1909 - 1944) Composition surréaliste Huile sur toile. Signée et datée (19)60 en bas à droite. 65 x 81 cm</p>	1000/1500

Ordre	Désignation	Estimation
182	Jan KURT (Xxè siècle) L'Afrique vous parle - Ali Baba et les 40 voleurs - Vie nègre Trois techniques mixtes sur carton. Signées et datées 1938. Au dos étiquette de l'encadreur M. Pozzallo à Oran 70 x 50 cm chaque	500/800
183	Stanislas ELESZKIEVICS (1900-1963) Les chevaux ailés Huile sur carton. Monogrammée en bas à droite. 16 x 24 cm	800/1200
184	Jules DALOU (1838-1902) Les châtiments d'après Victor Hugo (version n°2) Plaque en relief en bronze à patine brune nuancée de rouge Signé « Dalou » en bas sur le côté gauche et porte le cachet du fondeur « Susse Frs Edits Paris » Dim de la plaque : 26 x 19 cm	5000/7000
Littérature en rapport :		
Amélie Simier, Jules Dalou, le sculpteur de la République, catalogue des sculptures de Jules Dalou conservées au Petit Palais, Paris Musées, 2013, p.106 et notice 69 pp.114-115.		
Œuvre en rapport :		
Jules Dalou, Les Châtiments, plâtre patiné, 35 x 25 cm, Inscription gravée : « Dalou » en bas à gauche, Paris, musée du Petit Palais, inv.PPS00354.		
Grand admirateur de Victor Hugo, Jules Dalou présente en 1886 une maquette en plâtre d'un tombeau du grand homme pour le Panthéon. Au centre de cette belle composition et au dessus du gisant du poète, un génie s'abat sur les damnés des Châtiments. C'est cette partie en bas-relief du tombeau, inspirée par l'univers poétique de Hugo, que nous présentons ici dans sa version en bronze. Le fondeur Susse en a acquit les droits d'édition par contrat en 1899.		
185	Emmanuel Frémiet (1824-1910) Chef gaulois Épreuve en bronze à patine brune Signé « E. FREMIET » sur la terrasse Dim. : H. 37 et terrasse : 25,7 x 8 cm	1000/1500
Littérature en rapport :		
Catherine Chevillot, Emmanuel Fremiet 1824-1910. La main et le multiple, Dijon [exposition Grenoble, Musée de Grenoble du 23 février au 30 avril 1989 – Dijon, Musée des Beaux-Arts du 5 novembre 1988 au 16 janvier 1989], 1988, modèle répertorié p. 116-177, Cat.90 et Cat.91 a.		
Œuvres en rapport :		
<ul style="list-style-type: none"> Emmanuel Frémiet (1824-1910), Chef gaulois, 1864, œuvre originale en bronze, H. 157 cm ; L. 115 cm ; Pr. 50 cm, signé « FREMIET » devant sur la terrasse, titré sur la plinthe, à gauche « CHEF GAULOIS L'ARMURE ET LE SARMES FONT PARTIE DES COLLECTIONS DU MUSÉE », et à l'arrière, fondu par Jacquier, et porte le cachet du fondeur « A. DAURENE », Saint-Germain-en-Laye, musée des Antiquités nationales, Inv. MAN22355. Emmanuel Frémiet (1824-1910), Chef gaulois ou Cavalier gaulois (ancien titre), 1863, chef modèle en bronze, H. 36,5 cm ; L. 11,5 cm ; Pr. 29,5 cm, signé « E. FREMIET » sur la partie gauche de la terrasse, six pièces (incomplet : manque lance, brides, bouclier et médaillon), Dijon, Musée des Beaux-Arts, Inv. 4176. 		
186	Christophe Fratin (1801-1894) Épagueul tenant un faisán Bronze à patine brune Estampillé « FRATIN » sur la terrasse H. 19,5 cm ; L. 24 cm ; dont 9 cm (terrasse)	300/400
Littérature en rapport :		
<ul style="list-style-type: none"> Catalogue de tous les modèles en bronze publiés et inédits de M.Fratin,... : vente du 16 avril 1850..., Paris, Maulde et Renou, 1850, p.8, modèle répertorié sous le n°146 et identifié son le titre «Épagueul et faisán ». Michel Poletti et Alain Richarme, Fratin : Objets décoratifs & Sculpture romantiques, Univers du Bronze, Sculptures XIXe & XXe, Catalogue d'exposition tenue lu 11 octobre 2000 au 10 novembre 2000. 		
187	Jules Moigniez (1835-1894) Setter irlandais Bronze à patine brune Signé « J. Moigniez » sur le rocher H. 16,5 cm et dim. terrasse : L. 29 x Pr. 13 cm	300/400

Ordre Désignation

Estimation

188 Rembrandt BUGATTI (1884 – 1916)
Chevaux boulonnais ou ardennais
Circa 1907
Bronze à patine brune nuancée de vert
Edition originale A.A Hébrard, fonte Albino Palazzolo
Exemplaire unique
Signé « R. Bugatti » sur la terrasse, daté (1)906 et porte le cachet du fondeur « Cire perdue A.A Hébrard » et la mention « pièce unique »
Porte au revers l'étiquette de présentation de la Biennale de Venise en 1909
Dim. : 41 x 119,5 x 25 cm

600000/800000

Un certificat d'authenticité de madame Véronique Fromanger en date du 22 novembre 2017 sera remis à l'acquéreur.

Provenance :

Collection A.A Hébrard
Collection particulière, France
Collection particulière, Paris, par descendance

Expositions :

-Salon des peintres divisionnistes italiens, Galerie A. Grubicy, Paris, 1907 ;
-Galerie A.-A Hébrard « Rembrandt Bugatti, sculpteur », 15 mai-15 juin 1907, Paris ;
-Biennale di Venezia, VIII Esposizione Internazionale d'Arte della Città di Venezia, 1909, Venice, Italy ;
- Galerie A.-A Hébrard « Rembrandt Bugatti », 10-24 mai 1911, Paris.

Bibliographie :

-Véronique Fromanger, Rembrandt Bugatti sculpteur, une trajectoire foudroyante, répertoire monographique ; Les Editions de l'Amateur, 2016, modèle répertorié sous le n°196, p.325 ; p.91 ; p.97, ill. « Vue de la salle 31 lors de la Biennale de Venise en 1909, où sont présentées les œuvres de Rembrandt Bugatti » ; pp.80-81 ;
-Rembrandt Bugatti The Sculptor 1884 – 1916, Catalogue d'exposition, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin, 28 mars – 27 juillet 2014, Hirmer Verlag, 2014, p.25, pp.31-32, pp.54-55 ;
-Véronique Fromanger, Rembrandt Bugatti sculpteur, répertoire monographique, Les Editions de l'Amateur, Paris, 2009, p.96, p.89, ill. « Vue de la salle 31 lors de la Biennale de Venise en 1909, où sont présentées les œuvres de Rembrandt Bugatti » ;
-Edward Horswell, Rembrandt Bugatti, life in sculpture », Sladmore Gallery, 2004, pp.18-19, pp.42-43, pp.90-91 ;
-Jacques Chalom des Cordes, Véronique Fromanger- des Cordes, Rembrandt Bugatti, catalogue raisonné, Paris, Les Editions de l'Amateur, 1987, pp.104-109 , pp.192-193 et modèle répertorié sous le n°192 p.296 ;
-VIII Esposizione Internazionale d'Arte della Città di Venezia 1909, Catalogo Illustrato, Venice, 1909.

Œuvres en rapport :

Modèles en plâtre, répertoriés en trois parties, Musée d'Orsay, Paris :
- Jument : 43X 51 x 17,5 cm (avec renflements) (Inv.RF3566-A)
- Poulain : 33,5 x 37,5 x 13,5 cm (Inv.RF 3566-B)
- Étalon boulonnais : 36 x 22,4 x 49 cm (Inv.RF 3547)

Edition originale en bronze :

- Jument et son poulain, fondu à la cire perdue par A. A. Hébrard, dim. 39 x 90 x 24,5 cm, six exemplaires répertoriés à ce jour ;
- Étalon, fondu à la cire perdue par A. A. Hébrard, dim. 39 x 90 x 24,5 cm, trois exemplaires répertoriés à ce jour.

Cette exceptionnelle œuvre connue sous le nom des « Chevaux boulonnais ou ardennais » est une œuvre de jeunesse du célèbre artiste Rembrandt Bugatti. Elle a été fondue en bronze par la méthode de la cire perdue en un seul et unique exemplaire en 1906 ou 1907 par le fondeur, marchand d'art et collectionneur, Adrien Aurélien Hébrard.

D'une fonte et d'une patine remarquables, l'œuvre décrit une scène d'une vibrante réalité : les prémices d'une monte en liberté (1). L'étalon reproducteur a sans doute été introduit dans le pâturage il y a peu de temps. Placé parmi le troupeau de juments, encolure basse et naseaux près du sol, il a repéré une poulinière. Or notre jument, nerveuse et crinière au vent, probablement en chaleur de lait et encore suitée (2), a appelé son poulain inquiet tout près d'elle ; L'empressement ressenti dans son départ au petit trot indique qu'elle n'est pas encore entrée en période d'acceptation du mâle. En retrait, mis en valeur par un espace volontaire aéré, l'étalon est arrêté. La tête baissée, il forme une masse dense, puissante, figée. Les lèvres prêtes à se retrousser dans la mimique d'appel du flehmen, il informe la jument qu'il va désormais la suivre jusqu'à son consentement... Le contraste entre le mouvement inquiet de la jument et de son poulain et l'immobilisme implosif de l'étalon en attente de la saillie, témoigne de la grande sensibilité de l'artiste et de sa passion pour la psychologie animale.

Cette sculpture réalisée précocement dans la carrière de l'artiste, en 1906, témoigne de sa fascination pour le monde animal qui l'a poussé toute sa vie à en étudier avec acuité les modes de vie. En 1904, lorsqu'il commence officiellement sa carrière en signant un contrat d'exclusivité avec Adrien A. Hébrard, il réalise Marché aux chevaux (ca.1903) et Dix minutes de repos ou Le Grand Fardier (ca.1905), synthèses puissantes du monde urbain et laborieux du début du XXème siècle où le cheval de trait possède encore une place fondamentale.

R. Bugatti prend régulièrement le marché aux chevaux de la rue Geoffroy-Saint-Hilaire à Paris, encore en activité jusqu'en 1907, comme sujet d'étude pour travailler sur le motif. Réalisée en 1904 et fondue en 1905, son œuvre Marché aux chevaux présente un premier groupe de chevaux ardennais. C'est cependant lors d'un séjour à la campagne, en présence de chevaux de trait en liberté, qu'il réalise les premières études « sur le vif » de notre œuvre. Une lettre adressée à René Dubois, un des associés de la Compagnie A-A. Hébrard & Cie, mentor de Bugatti, permet de connaître le contexte de création de notre groupe (3) : « Cher monsieur Dubois, j'ai reçu ce

matin votre lettre et vous remercie de l'argent que vous m'avez envoyé ; je suis chez monsieur de la Barrière et

Ordre Désignation

Estimation

je travaille en ce moment après des chevaux superbes de race belge, je ferai ensuite des vaches et des bœufs». Ces trois chevaux superbes sont « des chevaux de traits boulonnais ou ardennais. »

Modelé en 1906 et fondu en 1907, le groupe des Chevaux boulonnais ou ardennais se rapproche, par son sujet et sa composition – un format exceptionnellement allongé – aux deux œuvres précitées : Marché aux chevaux (255cm) et Dix minutes de repos ou le Grand Fardier (270 cm). A l'instar de ces dernières, le modèle n'a été édité qu'en un seul exemplaire, en pièce unique. Cette unicité voulue, grande innovation dans le monde de l'édition de l'époque, répond à une stratégie commerciale de A. Hébrard qui connaît un succès fulgurant. La mention « pièce unique » inscrite dans le bronze témoigne de la mise en avant de ces œuvres, lors des expositions organisées par A. Hébrard du vivant de l'artiste (4).

Contrairement à Dix minutes de repos ou le Grand Fardier et Marché aux chevaux réalisées d'un seul jet et sans montage, notre œuvre a été composée par assemblage de trois sujets distincts, dont le musée d'Orsay conserve aujourd'hui les plâtres originaux. La comparaison de ces modèles en plâtre avec notre œuvre témoigne de la formidable fidélité de l'exemplaire en bronze : l'œuvre est très peu reprise à froid, l'empreinte est retranscrite avec une belle habileté, les nuances vibrantes et la nervosité du style concis et percutant du sculpteur sont parfaitement inscrites dans la cire. Les rendus de la fonte et de la patine si remarquables et si fidèles sont dus à l'immense talent du chef de l'atelier d'Adrien Hébrard, l'italien Albino Palazzolo, ainsi qu'à la compréhension et la complicité rares et fusionnelles de l'éditeur avec son artiste.

Pensés à l'origine par R. Bugatti comme un tout, les trois sujets sont ensuite réédités par A. Hébrard séparément, en un petit nombre d'exemplaires en bronze : Etalon d'une part et Jument et son poulain d'autre part.

La fascination de l'artiste pour la race équine et sa capacité à la comprendre s'expriment avec force et talent dans cette pièce unique, virtuose et intemporelle.

Notes :

- (1) Définition de « monte en liberté » : accouplement de la jument en troupeau avec un étalon en liberté dans un espace donné, principalement en plein air, sans intervention directe de l'homme.
- (2) Définition de « suitée » : Se dit d'une jument qui a donné naissance à un poulain et qui l'élève.
- (3) V. Fromanger, Répertoire monographique, 2016, op cit., p ;91.
- (4) Notre œuvre : Exposition à la Galerie A.-A Hébrard « Rembrandt Bugatti, sculpteur », 15 mai-15 juin 1907, Paris ; Biennale di Venezia, VIII Esposizione Internazionale d'Arte della Città di Venezia, Venice, Italy, 1909 ; Galerie A.-A Hébrard « Rembrandt Bugatti », 10-24 mai 1911, Paris ; le Grand Fardier, modèle en cire présenté en 1905 à la Société nationale des Beaux- Arts, remporte le Grand prix de la sculpture au Salon de Milan en 1906, présenté encore en 1907 Société nationale des Beaux- Arts de Paris, et en 1909 à la Biennale de Venise, 1908 à la Société royale de zoologie à Anvers, et 1913, Galerie Hébrard, Paris ; le Marché aux chevaux, en 1905 à la Société nationale des Beaux- Arts de Paris

Ordre Désignation**Estimation**

189 Rembrandt BUGATTI (1884-1916)

40000/60000

Pélican au repos

Circa 1904

Bronze à patine brune

Edition originale A.A Hébrard, fonte Albino Palazzolo

Tirage limité à six exemplaires dont certains numérotés

Signé « R. Bugatti » sur la terrasse et porte le cachet de fondeur « Cire perdue A.A Hébrard »

Dim. 13 x 17 x10 cm

Un certificat d'authenticité de madame Véronique Fromanger sera remis à l'acquéreur.

Littérature en rapport :

-André Salomon, « Rembrandt Bugatti », in Art et décoration, t.2 Juillet/décembre 1913, pp157- 164. Un exemplaire reproduit p.158 ;

-Mary Harvey, The Bronzes of Rembrandt Bugatti, 1885-1916 : an illustrated catalogue and biography, Palaquin Publishing Ltd, 1979, pp.77-79 ;

-Jacques Chalom des Cordes, Rembrandt Bugatti, catalogue raisonné, Paris, Les Editions de l'Amateur, 1987, pp.77-83, pp.140-141 ;

-Edward Horswell, Rembrandt Bugatti, life in sculpture », Sladmore Gallery, 2004, p.57 ;

-Rembrandt Bugatti The Sculptor 1884 – 1916, Catalogue d'exposition, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin, 28 mars – 27 juillet 2014, Hirmer Verlag, 2014, pp.82-84 ;

-Véronique Fromanger, Rembrandt Bugatti sculpteur, une trajectoire foudroyante, répertoire monographique ; Les Editions de l'Amateur, 2016, un exemplaire représenté p.49, pp.129-133 et modèle répertorié sur le n°53 C, p.274.

Parmi les nombreux oiseaux migrateurs que l'artiste Rembrandt Bugatti a minutieusement observés et modelés lors de ces studieuses séances « sur le vif » au zoo d'Anvers, le pélican est l'un de ses sujets de prédilection.

Il fait partie des animaux exécutés précocement et présentés dès 1904 lors de la première exposition organisée par son éditeur exclusif, Adrien A. Hébrard qui a su révéler son talent par des fontes en bronze d'une extraordinaire qualité. A cette occasion le journaliste Emile Seyden décrit, dans son article dans la revue l'Art décoratif, le talent du jeune homme, à peine âgé de 20 ans : « la simplicité voulue prend une singulière force d'expression quand on a les œuvres sous les yeux ». Parmi ces œuvres il cite « les loups d'Egypte, le singe, les pélicans ainsi modelés et campés dans leurs allures naturelles et dans des proportions réduites, ont une acuité d'expression qui manquent à bien des oeuvres monumentales et qui se traduit tantôt en noblesse, tantôt en souple et redoutable hypocrisie, mais toujours en sensibilité »...

R. Bugatti, fasciné par les oiseaux exotiques et migrateurs, tels que les cigognes, pélicans, flamants roses, vautours, grues, serpentaires, marabouts et casoars, aime les modeler dans des scènes où leurs interactions sont magnifiées par l'aptitude du sculpteur à capter la réalité des expressions, à rendre leurs mouvements. Entre 1904 et 1906, Bugatti étudie les pélicans et les modèle dans leurs occupations favorites : le jeu, la toilette, le repos, etc... Ici notre petit oiseau est au repos. Ses longues et larges ailes sont repliées, son bec à la large poche extensible est enfoncé dans son plumage : son attitude est calme et posée en comparaison du Pélican en parade ouvrant le bec (N°184 p.321 du Répertoire monographique, 2016, op cit.) ou des Trois pélicans en conversation (N°181 p.321 du Répertoire monographique, 2016, op cit).

Notre pélican appartenait originellement à un Groupe de cinq Pélicans créé en 1904 (un exemplaire répertorié à ce jour) dans lequel deux pélicans jouent face à face, le troisième fait sa toilette devant un quatrième aux ailes déployées tandis que le dernier, impassible aux activités des quatre autres, tout en intériorité, se repose. Or, par stratégie commerciale, et comme il l'a pratiqué avec un très grand nombre d'autres groupes, A. Hébrard a isolé chacun des oiseaux qui participait à cette charmante scène pour créer quatre modèles différents en bronze, édités chacun à un petit nombre d'exemplaires (1). Notre Pélican au repos fait partie des six exemplaires, avec ou sans numéros, répertoriés à ce jour.

Notes :

(1) Selon le Répertoire monographique, op cit, 2016, pp.274-275, sous toutes réserves, n°52 : Pélicans jouant face à face, trois exemplaires; n°53 Pélican au repos, six exemplaires ; n°54 : Pélican à sa toilette, cinq exemplaires ; n°55 :Pélican aux ailes déployées, cinq exemplaires.

Ordre Désignation

Estimation

190 Joseph-Antoine BERNARD (1866-1931)
Tête de fillette, élément du groupe dit « de l'Aurore à l'Apothéose »
Modèle circa 1906
Bronze à patine brune nuancée
Edition originale A.A Hébrard, fonte à la cire perdue
Signé « Joseph Bernard », porte le cachet du fondeur « A. Hébrard, Cire perdue, Paris » et le n°1 sur les 3 exemplaires édités
H. : 35 cm dont socle cubique d'origine de 11 cm
Provenance :
-Ancienne collection de Edouard Herriot. Par descendance.

15000/20000

Exposition :

-Joseph Bernard, Exposition rétrospective de 1932 (février-mars), Musée de l'Orangerie, Paris, œuvre présentée sous le n°19, p.16.

Œuvres en rapport

- Joseph Bernard, De l'aurore à l'Harmonie, 1906-1907, trois têtes de plâtre du groupe, conservées à la Fonderie de Coubertin (Œuvre représentée dans Catherine Chevillot, Paris, creuset pour la sculpture (1904-1914), vol III, Annexe, p.19.)
- Joseph Bernard, Chants immortels ou De l'Aurore à l'Apothéose, bronze, Dim. 52x 48 x 44 cm, acquis par l'Etat en 1908, localisation inconnue ;
- Joseph Bernard, Chants immortels (nom donné à une des trois têtes), bronze, fonte Hébrard, 1908, H.29,5 x 22 x 26 cm, 4 épreuves répertoriées ;
- Joseph Bernard, Chants immortels, 1908, marbre d'Asie, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Fondation de Coubertin ;
- Joseph Bernard, Femmes chantant, plâtres, 1908, collection particulière Boulogne Billancourt ;
- Joseph Bernard, La chanteuse, 1910, marbre de Milan, 65 x 45 x 38 cm, Musée du Grenoble, dépôt du musée d'Orsay, n°inv. RF 2007-2. Ou MG.21-12 bis.

Littérature en rapport :

- Joseph Bernard Catalogue de l'exposition rétrospective tenue en 1932 (février-mars) au musée de l'Orangerie à Paris, Paris, les éditions G. Van Oest, 1932 ;

- Didier Chautant, Recherches sur la vie et l'œuvre de Joseph Bernard (1866-1931), sculpteur français, thèse de l'École du Louvre dirigée par Jacques Thirion, Paris, 1977 ; dont extrait Catalogue chronologique de l'œuvre de Joseph Bernard, dressé par la femme et le fils de l'artiste, N°106 ;
- Lucien Stoenesco, Catalogue raisonné de l'œuvre sculpté de Joseph Bernard, thèse de doctorat de 3ème cycle, Paris IV, 1983, notice 123 (documentation du musée d'Orsay, dossier d'œuvre S.RF.2007-2) ;

- René Jullian, Joseph Bernard, Ed. Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 1989, illustration montrant l'œuvre de l'Aurore à l'apothéose, p.290 ;

- Catherine Chevillot (Ss dir.), Peintures et sculptures du XIXème siècle, la collection du musée de Grenoble, Paris, RMN, 1995, p.310 ;

- Catherine Chevillot, Paris, creuset pour la sculpture (1904-1914), Thèse pour l'obtention du Doctorat en Histoire de l'Art sous dir. Prof Thierry Dufrene, 3 vol., 2012 ; vol. III. Annexes, p.19, illustration montrant l'œuvre de l'Aurore à l'apothéose ;

-Ss. Dir. Claire Barbillon et alii, Sculptures du XVIIIème au XXème siècle, Musée des Beaux-arts de Lyon, coédition MBA de Lyon et Somogy, 2017, notice de Valérie Montalbetti, « Joseph Bernard », pp.362-371.
Cette remarquable Tête de fillette en bronze est un rare témoignage d'une période charnière dans la carrière du sculpteur viennois (Isère) Joseph Bernard.

Après s'être formé à l'École des Beaux-arts de Lyon, Joseph Bernard intègre l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 1887. A partir de 1892 il présente des œuvres aux Salons, mais il peine à vivre de son art et à apparaître sur la scène artistique. Pendant les années suivantes, s'éloignant de l'enseignement académique, il peaufine un style influencé par l'œuvre de Rodin et le courant symboliste et travaille à de nombreux projets de monuments qui ne voient pas le jour. Parmi ces derniers, un monument en hommage à Beethoven daté de 1904 introduit une thématique, le chant, que l'artiste multiplie pendant plusieurs années, et, dont dérive notre œuvre.

Entre 1905 et 1908 la réputation et le sort de l'artiste s'améliorent grâce à deux événements décisifs qui orienteront sa carrière : sa ville natale lui commande un premier monument public (le Monument à Michel Servet 1906-1911) et le puissant homme d'affaires, éditeur et fondeur, Adrien-Aurélien Hébrard passe un contrat avec lui en 1908 pour éditer un ensemble de pièces de petites dimensions. Cette même année, ce grand diffuseur de la sculpture contemporaine lui offre dans sa galerie, 8 rue Royale, sa première exposition personnelle: parmi les œuvres présentées se trouve un groupement de trois têtes de jeunes filles en plâtre consacré au chant et intitulé De l'aurore à l'apothéose, maquette pour le Chant (N°74bis) (1). Issu de son travail sur le monument à Beethoven, cet assemblage répartissait, sur des bases géométriques disposées en gradins, trois têtes de femmes, la bouche ouverte à des degrés divers selon la partie chantée. Il semblerait que A. Hébrard ait, par stratégie commerciale (comme il l'a beaucoup pratiqué pour les œuvres de Rembrandt Bugatti), proposé à l'artiste d'isoler les trois têtes pour les éditer chacune en un petit nombre d'exemplaires (2). Notre œuvre correspond à la tête qui était placée en bas au milieu du groupe. Elle présente une fillette, la bouche à peine entrouverte. Selon les différentes interprétations, elle semble marquer la première tonalité de l'harmonie ou présente une écoute concentrée des deux autres chanteuses. Finement modelée, la tête en bronze exprime une grande douceur et une émotion intériorisées, intensifiées par la qualité de la fonte et la finesse de la patine.

Elle témoigne, ainsi que les deux autres têtes, d'un travail réalisé par l'artiste depuis les années 1890 sur le rendu sensible du corps humain et des visages. En 1905, sa sculpture Effort vers la nature (1906-1907, version en

taille directe en pierre de Lens, Paris, Musée d'Orsay, N°. RF 3513), inaugurerait un traitement plus brutal de ses

Ordre Désignation

Estimation

visages que l'on retrouve dans les deux autres têtes du groupe, repris par l'artiste sous le nom de Chants immortels et Chanteuse. Au contraire, notre œuvre frappe par son attachement au style d'Auguste Rodin : sa ressemblance avec le Masque de Camille Claudel (1887, plâtre, Paris, musée Rodin, S1742) que Rodin a présenté lors de sa rétrospective de 1900 est percutante, notamment dans le rendu d'une intériorité toute religieuse.

Comme l'indique le catalogue de l'Exposition rétrospective de Joseph Bernard en 1932 (3), cette œuvre a été acquise par l'homme d'état et ancien maire de Lyon, Edouard Herriot. L'homme politique manifeste sa grande admiration pour l'artiste et, à priori, pour cette œuvre en ces termes : « ... Elle me présente sans cesse l'exemple de ce que peut donner l'union de l'observation et de la méditation. Son œuvre invite au recueillement parce qu'elle est la création d'un homme lui-même recueilli. Et, dans cette série de production, je retrouve l'unité que donne à un ensemble la présence partout sensible d'une belle âme, loyale, droite et génialement ingénue » (4).

Notes :

(1) Catherine Chevillot, Paris, creuset pour la sculpture (1904-1914), vol III. Annexes, p.16.

(2) Lors de l'exposition de 1908, les œuvres indiquées sous les n°24 (bronze) et n°45 (terre cuite) et n°64 (plâtre), intitulées « Tête de fillette » pourraient correspondre à des versions d'une des têtes de De l'aurore à l'apothéose, de même que le n°8 (marbre) et n°23 (bronze) intitulés « Chants immortels », enfin que les n°33 (bronze) et n°44 (terre cuite) nommés « Chanteuse » ; Catherine Chevillot, Op. Cit.

(3) Joseph Bernard Catalogue de l'exposition rétrospective tenue en 1932 (février-mars) au musée de l'Orangerie à Paris, Paris, les éditions G. Van Oest, 1932, p.16.

(4) Nos plus vifs remerciements vont à madame Valérie Montalbetti, ancienne conservatrice des collections de la Fondation Courbertin, qui nous a fait part de cette information extraite du recueil de témoignages intitulé Joseph Bernard, sculpteur viennois (1866-1931), publié à Vienne, chez Blanchard frères, 1934.

191	Edgar Bertram Mackennal (1863-1931) Salomé Circa 1895 Signé, titré « Salomé » et situé « London » sur la terrasse Dim. 33 cm, dont socle en marbre rouge griotte H. 3,5 cm	2000/3000
	Œuvre en rapport : -Bertram Mackennal (1863-1931), Salomé, c.1895, statuette en bronze, Dim. 27,5 x 13,5 x 8,8 cm (sculpture) ; 4,3 x 8,8 x 8,8 cm (base), signée à gauche de la base « B. MACKENNAL », non datée, Sydney (Australie), The Art Gallery of New South Wales, Inv. 198.1991.a-b.	
192	*Benedict Benoît ROUGELET (1834-1894) Diane chasseresse Bronze à patine verte Signé « Rougelet » sur la terrasse H. 24,5 cm dont base circulaire en marbre rouge de H. : 2,2 cm	300/400

Ordre	Désignation	Estimation
193	<p>Antoine BOURDELLE (1861-1929) Satyre et bacchante Épreuve en plâtre Porte le monogramme de l'artiste sur le rocher à gauche H. : 22,5 cm Accidents et manques</p> <p>Littérature rapport : Claire Barbillon, Jérôme Godeau et Amélie Simier (sous la direction), Bourdelle et l'Antique une passion moderne, catalogue de l'exposition présentée à Paris, au musée Bourdelle du 4 octobre 2017 au 4 février 2018, Paris, Paris Musées, 2017, p.184, Cat.105 et Cat.106.</p> <p>Œuvres en rapport : - Antoine Bourdelle (1861-1929), Bacchante aux raisins – première composition, grande version, 1907, plâtre polychrome, dim. 78 x 53 x 22,5 cm, Paris, musée Bourdelle, Inv. VZB53462b. - Antoine Bourdelle (1861-1929), Petit Faune, vers 1905, plâtre, dim. 61 x 22 x 41,5 cm, Paris, musée Bourdelle.</p>	1000/1500
194	<p>Jules DESBOIS (1851-1935) Portrait de l'écrivain Gilles Normand (1875- 1946) Buste en bronze à patine noire Signé « J Desbois » et porte le cachet du fondeur « cire perdue Bisceglia » sur l'arrière H. : 49 cm</p>	2000/3000
195	<p>William CHATTAWAY (né en 1927) Main de l'artiste 1965 Bronze à patine noire Signé et daté « C . 65 », numéroté III/VI et porte le cachet du fondeur « cire perdue A. Valsuani » H. : 35,6 cm dont base cubique : H. : 3,6 cm</p>	600/800
196	<p>Louis-Jules Dideron (1901-1980) Étude de nu Terre cuite. H. 28 cm ; L. 41,5 cm ; dont 11 cm (terrasse)</p> <p>Œuvres en rapport : -Louis Dideron (1901-1980), Nymphé, statue en pierre. -Louis Dideron (1901-1980), Grande Baigneuse, statue en pierre.</p>	600/800
197	<p>Raymond DELAMARRE (1890-1986) Tête de femme Bronze à patine verte Signé « R. DELAMARRE » à l'arrière du coup H. : 26,5 cm dont socle cubique en bois noirci H. : 12 cm</p>	300/400
198	<p>Édouard Marcel Sandoz (1881-1971) Fennec assis Bronze à patine brune Signé « Sandoz » et porte la marque du fondeur « Susse Frs Edts Paris » H. : 14, 3 cm</p> <p>Littérature en rapport : Félix Marcilhac, Édouard Marcel Sandoz 1881-1971 : Sandoz, sculpteur, figuriste et animalier, Fondation Édouard et Maurice Sandoz (FEMS), 2014, modèle répertorié p.147.</p>	1500/2000
199	<p>Nathalie de Golejewski (XXe) Zotky, Yorkshire terrier Bronze à patine brun vert Signé « Mac Golejewski », titré « Zotky », porte le cachet du fondeur « Cire perdue Leblanc Barbedienne » sur la terrasse, Circa 1930 Dim. :19 x 22,5 x 16 cm</p>	2500/3000
200	<p>*Gérard RAMON (1935) Joueurs de rugby Bronze à patine brune Signé « Ramon » et numéroté 1/8 H. 35 cm et terrasse de L. 24 cm et Pr. 27,5 cm</p>	400/600
201	<p>CHINE - XVIIIè siècle Deux sorbets et leur sous-tasse en porcelaine à décor polychrome en plein d'un dragon attrapant la perle. Filets verts et rouges sur les bords. Diam. 12 cm et 7,5 cm</p>	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
202	CHINE Grand plat en porcelaine à décor polychrome dans le goût de la famille rose de faisans dans un décor de rochers et de pivoines, le marli à décor d'objets mobiliers. Restauration, percements pour accrochage. Chine, fin du XIXe siècle. Diamètre 46 cm.	300/500
203	Potiche couverte de forme balustre en grès à décor de type fahua des Huit Immortels (Baxian) dans des nuées, le pied décoré de panneaux de lotus, le col de nuages stylisés surmontés d'une frise de têtes de ruyi, elle-même surmontée de symboles taoïstes, le couvercle en bois à décor ajouré de têtes de lingzhi, la prise en boule d'os (rapportée), le socle en bois aux pieds stylisés de têtes de lingzhi. Chine, XXe siècle. H. 49,5 cm.	800/1000
204	Important bol vibrant en alliage de métaux, le pourtour à décor en léger relief de points, le bord inscrit d'une dédicace aux ancêtres " bǎo yǒng sì shén wù sài zhèng..." Ce bol a été offert à un temple. Chine, XIXe siècle. Diamètre 30,5 cm.	300/400
205	Jardinière en bronze à patine brune, à décor de masques de gloutons en léger relief dans des cartouches en forme de feuilles de palmier. Trois petites anses en forme de dragons kui stylisés. Une inscription à neuf caractères en kaishu sous la base. Chine, XIXe siècle H. 24 cm - Diam. 25 cm	300/500
205,1	Vase de forme bouteille à haut col en porcelaine à décor émaillé or sur fond bleu poudré de symboles bouddhistes, de symboles des Huit Précieux et de caractères shou stylisés ; la panse décorée de boutons de lotus et de rinceaux fleuris ; le bas de la panse orné d'une frise de panneaux de feuilles de lotus ; le col orné de fleurs de lotus épanouies, surmontées de chauve-souris et de swastikas, la bordure du col ornée d'une frise de têtes de ruyi stylisées ; le talon orné d'une frise de grecques ; l'intérieur du vase émaillé bleu turquoise. Une marque apocryphe Jiaqing à six caractères en zhuanshu sur fond bleu turquoise sous la base. Usures à la dorure. Chine, période Minguo (1912-1949). H. 46,5 cm.	600/800
206	Statuette de Luohan assis en bronze. Traces de laque rouge et de dorure ; manque le socle. Forte altération de surface. Chine, dynastie Ming (1368-1644).	800/1200
207	Statuette en bronze doré figurant le Bouddha debout en samabhanga, les mains en abhaya mudra, l'ushnisha surmontée de la flamme bouddhique. Base carrée. Restaurations au bras gauche et à la pointe de l'ushnisha. Siam, ère Ratanakosin, fin du XIXe siècle. Hauteur 93,5 cm.	1000/1200
208	Petit vase balustre en sentoku à décor d'incrustations de suaka et shibuichi de coqs dans des branches de pruniers Porte une signature. (Léger enfoncement) JAPON, PERIODE MEIJI (1868 - 1912) H : 18,5 cm	200/300
209	Okimono en bronze à patine médaille et dorée figurant un sarumawashi debout, un singe sur son épaule, un tambourin dans la main droite. Le singe coiffe d'un chapeau de danseur de sambaso. Socle en bois incomplet. Oxydation à l'arrière. Accidents et manques. Japon. Période Meiji (1868-1912). Cachet de l'atelier Miyao dans un cartouche à l'arrière. H. avec socle : 22,5 cm	400/600
210	Deux chaises en bois naturel et en bois teinté, l'assise rectangulaire reposant sur quatre pieds droits réunis par une entrejambe, le montant central du haut dossier de forme droite. (accident sur une baguette à l'avant) Chine, dynastie Qing, fin du XIXe / début du XXe siècle. Dimensions 107 x 53 x 41 cm et 104 x 53 x 42 cm.	200/300
211	Console en bois naturel, le plateau rectangulaire, la ceinture sculptée d'enroulements, les quatre pieds de section quadrangulaire terminés par un patin en sabot stylisé. Chine, début du XXème siècle. Dimensions 84 x 161 x 48,5 cm.	400/600
212	Paire de vases de forme balustre à col évasé en bronze à décor dans des médaillons de fleurs de kiri (paulownia imperialis), le haut de la panse décoré de fleurs de kiku (chrysanthème) dans des médaillons, le col orné d'une frise de grecques. Sous la base, une dédicace à des ancêtres sous la base. Japon, période Meiji (1868-1912). Hauteur 41,5 cm ; diamètre 36 cm.	500/800
213	Porte-parapluie en bronze à décor en relief d'un dragon déployé, d'une tortue minogamée et de deux grues Socle tripode à têtes d'éléphants et d'une frise de grecques. JAPON, vers 1900 H : 72 cm	600/800

Ordre	Désignation	Estimation
214	Paire de vases de forme balustre en bronze à décor en relief d'oiseaux dans des branches feuillagées, deux anses en épaulement à décor de chimères Déformation sur l'un des vases JAPON, vers 1920-1930 H : 50 cm	300/500
215	Deux vases de forme balustre en bronze formant pendants, à décor en relief de dragons évoluant parmi les nuées, le col orné de grues en vol en relief. Japon, années 1930/1940. H : 72 cm.	600/800
216	MENNECY Tabatière ovale en pâte tendre représentant un carlin couché sur l'herbe. Décor polychrome de fleurs en relief sur le couvercle, et bouquet de fleurs à l'intérieur du couvercle. Monture d'époque en argent. H. 5 x L. 6 cm - Poids brut : 53 g	300/400
217	MENNECY - XVIIIè siècle Quatre couteaux à manche en porcelaine à décor de fleurs polychrome. Lames en acier d'époque. H. avec virole : 9,3 cm (Fêlure à deux manches)	300/400
218	MENNECY - XVIIIè siècle Tabatière ovale en pâte tendre présentant une chienne et son petit couché à côté. Décor polychrome de fleurs en relief à l'extérieur du couvercle, et de bouquets de fleurs à l'intérieur du couvercle. Monture d'époque en argent. L. 8 cm - Poids brut : 83 g Cf : modèle similaire reproduit Boîte en porcelaine de Barbara Beaucamp-Markowsky, 1985 p 472 n°416	300/400
Ref 24		
219	MENNECY - XVIIIè siècle Ensemble comprenant douze pots à crème couverts à cotes torsadées et décor de bouquets fleuris, peignés et filets roses sur les bords, prises des couvercles en forme de fruit. Marqués en creux. H. 8,5 cm (Petits éclats) Ref 21	400/600
220	MENNECY - XVIIIè siècle Ensemble comprenant douze pots couverts à crème à cotes torsadées en pâte tendre et décor polychrome de bouquets fleuris, peignées et filets roses sur les bords, prises des couvercles en forme de fruit. Marqués en creux. H. 8,5 cm et 9 cm (Petits accidents et quelques couvercles dépareillés)	500/600
221	MENNECY - XVIIIè siècle Ensemble comprenant douze pots couverts à crème à cotes torsadées en pâte tendre, à décor polychrome de bouquet de fleurs, peignées et filets roses sur les bords, prises des couvercles en forme de fruit. Marqués en creux. Haut. 8,5 cm Ref 25	400/600
222	MENNECY - XVIIIè siècle Tabatière rectangulaire en pâte tendre à fond osier en relief à décor sur le couvercle d'une fleur stylisée entourée de brindilles fleuries. Monture d'époque en argent. Marquée D. V. pour Duché de Villeroy. Cf : modèle similaire reproduit Boîte en porcelaine de Barbara Beaucamp-Markowsky, 1985 p 488 n°439 On y joint une petite tabatière couverte ronde émaillée blanc en forme de panier. Monture d'époque en argent. Fêlures au couvercle. Poids total : 164 g	300/400
223	MENNECY - XVIIIè siècle Boîte rectangulaire en pâte tendre en forme de commode sur fond osier en relief à décor polychrome de brindilles et bouquets de fleurs à l'intérieur et à l'extérieur du couvercle. Monture d'époque en argent. L. 8 cm Cf : modèle similaire reproduit Boîte en porcelaine de Barbara Beaucamp-Markowsky, 1985 p 488 n° 438 On y joint une petite boîte rectangulaire à décor de fleurs. Monture d'époque en argent. L. 6,6 cm Poids total : 179 g	300/400

Ordre	Désignation	Estimation
224	Allemagne, LOUISBOURG - XVIII ^e siècle Figurine en porcelaine polychrome représentant une jeune fille debout portant un tonneau et une cruche en porcelaine. Marquée. Haut. 11,5 cm ref 41	150/250
225	Allemagne - XVIII ^e siècle Deux bustes de femme en porcelaine de Meissen reposant sur des socles rocailles représentant l'allégorie du printemps et l'allégorie de l'été. L'une marquée. H. 8,5 cm (Petits éclats sur la tête de Cérès) ref 39	300/400
226	VIENNE - XVIII ^e siècle Figure représentant un angelot en porcelaine à décor polychrome et filets or. Marquée en bleu. H. 11,5 cm (Petits éclats) ref 38	300/400
227	Allemagne - XVIII ^e siècle Figure en porcelaine de Meissen à décor polychrome représentant un jardinier appuyé contre une souche et tenant un panier de fleurs H. 15,5 cm (Petits accidents) ref 40	200/300
228	Paris - Atelier de Jacob PETIT Pot pourri couvert carré sur quatre pieds rocaille en porcelaine à décor sur chaque face d'un large bouquet de fleurs, roses, tulipes, œillets, myosotis. Ils sont dans un encadrement de filets or. Galerie ajourée à l'épaule et couvercle repercé. Filets or sur les bords. Marqué en dessous en bleu J.P. H. 19,5 cm Légères usures d'or	300/400
229	Etui à Meguila en argent, 900‰, de forme cylindrique repercé et gravé de rinceaux. Long. 32,5 cm - Poids : 368 g	300/400
	Le traité Meguila est le 10 ^e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
230	Etui à Meguila en argent, 900‰, de forme cylindrique repercé et gravé de rinceaux feuillagés. Long. 30 cm - Poids : 197 g	200/300
	Le traité Meguila est le 10 ^e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
231	Etui à Meguila en argent, 925‰, de forme cylindrique repercé et gravé de rinceaux fleuris. Long. 36 cm - Poids : 372 g	300/400
	Le traité Meguila est le 10 ^e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
232	Etui à Meguila en argent, 900‰, de forme cylindrique repercé et gravé de rinceaux et d'une rosace. Long. 28 cm - Poids : 258 g	200/300
	Le traité Meguila est le 10 ^e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
233	Etui à Meguila en argent, 925‰, de forme cylindrique repercé et gravé de rinceaux feuillagés. Long. 30,5 cm - Poids : 249 g	200/300
	Le traité Meguila est le 10 ^e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
234	Etui à Meguila en argent, 925‰, de forme cylindrique repercé et gravé de palmes. Long. 24 cm - Poids : 238 g	200/300
	Le traité Meguila est le 10 ^e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	

Ordre	Désignation	Estimation
235	Etui à Meguila en argent, 900‰, de forme cylindrique reперcé et gravé de volatiles branchés. Long. 26,5 cm - Poids : 140 g	150/200
	Le traité Meguila est le 10e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
236	Etui à Meguila en argent, 900‰, de forme cylindrique reперcé et gravé de rinceaux stylisés. Long. 26,5 cm - Poids : 212 g	180/250
	Le traité Meguila est le 10e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
237	Etui à Meguila en argent, 925‰, de forme cylindrique reперcé et gravé de rinceaux feuillagés et motifs stylisés. Long. 20,5 cm - Poids : 119 g	120/150
	Le traité Meguila est le 10e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
238	Etui à Meguila en argent, 900‰, de forme cylindrique gravé de rinceaux fleuris. Long. 21,7 cm - Poids : 144 g	150/200
	Le traité Meguila est le 10e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
239	Etui à Meguila en argent, 925‰, de forme cylindrique reперcé et ciselé de rinceaux fleuris et d'un quadrillage. Les extrémités en forme d'ombilic. Long. 21 cm - Poids : 91 g	120/150
	Le traité Meguila est le 10e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
240	Etui à Meguila en argent, 925‰, de forme cylindrique reперcé et gravé de rinceaux feuillagés et palmes. Long. 18,5 cm - Poids : 74 g	80/120
	Le traité Meguila est le 10e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
241	Etui à Meguila en argent, 925‰, de forme cylindrique reперcé et gravé de rinceaux feuillagés et d'une rosace. Long. 14 cm - Poids : 67 g	80/120
	Le traité Meguila est le 10e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
242	Deux étuis à Meguila en argent, 900‰, de forme cylindrique, à clapet, gravés de rinceaux feuillagés. Long. 10 cm et 12 cm - Poids : total : 108 g	120/150
	Le traité Meguila est le 10e traité de l'ordre Moéd. Son sujet principal est, ainsi que son nom l'indique, la lecture du livre d'Esther lors de la fête de Pourim.	
244	Ecole Française du XIXè siècle, d'après Joseph Siffren DUPLESSIS Portrait de Jacques et Suzanne Necker Deux miniatures ovales. Monogrammées GG. D'après les tableaux du château de Coppet. 8 x 6,5 cm	200/300
245	Moritz-Michael Daffinger (1790-1849) Portrait d'une femme de qualité écrivant. Grande miniature ovale sur ivoire, signée. H. 9,5 x L. 7,8 cm	400/600
246	PAPILLON en marqueterie de marbres et pierres de couleur sur ardoise. Milieu du XIXème siècle. Diamètre : 5,7 cm	200/300
247	Ecole Francaise vers 1800 Portrait de gentilhomme en redingote Miniature ronde. Diam. 8 cm	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
248	Marquard Fidel Domenicus WOCHER (Mimmenhausen 1758 – Bâle 1830) Portrait d'un homme au gilet jaune Gouache sur ivoire. Diamètre : 6,8 cm Signé et daté en bas à gauche Marq d Wocher. Fe / a 1806 Cadre en or	200/300
249	VERNET (Actif dans la première moitié du XIXème siècle) Portrait d'une jeune femme au fichu blanc Gouache sur ivoire. Diamètre : 5,5 cm Signé à droite au centre Vernet Cadre en argent	200/300
250	Louis MELIGNAN (1780-c.1839) Madame de Beauval, 1839 Miniature sur velin signée et datée en haut à droite. 14 x 12 cm (Petites pliures sur les bords)	300/400
251	Tabatière rectangulaire En bois, intérieur plaqué d'écaille brune, couvercle orné d'une miniature ovale sur émail peinte d'une scène galante pastorale. Début du XIXème siècle. (petits manques) 3 x 9,3 x 5,2 cm	200/300
252	Miniature rectangulaire Vue animée du Palais Brongniart avec ses télégraphes. Epoque Restauration (après 1828) 4,5 x 7,5 cm	200/300
253	Joseph Chinard (1756-1825) Portrait d'un officier Médaille en plâtre Signé sous l'épaule « Chinard de Lyon » Diam. : 21 cm Petits Accidents	300/400
254	James PRADIER (1790-1852) Piéta Bronze à patine brune nuancée de rouge Signée « J. PRADIER » sur la terrasse H. : 30 cm Littérature en rapport : - Claude Lapaire et Jean-René Gaborit (sous la direction de), Statues de chair : sculptures de James Pradier (1790-1852), Catalogue de l'exposition tenue au musée du Luxembourg, du 28 février au 4 mai 1986, Paris, RMN, 1986, modèle répertorié pp.215-218, sous le n°34.	400/600
255	Jean-Désiré RINGEL D'ILLZACH (1847 - 1916) Victor Hugo (1802 – 1885) Médaille en bronze à patine brun clair Diam. : 17,2 cm Signé « RINGEL D'ILLZACH SCUL. » et daté MDCCCLXXXVIII (1884) sous le profil Porte le nom de l'artiste et des indications concernant son Œuvre dans des rubans entourant son profil	300/400
256	Jean-Désiré RINGEL D'ILLZACH (1847 - 1916) Emile Augier (1820-1889) poète et dramaturge Médaille en bronze à patine brun clair Diam. : 17,8 cm Signé et daté " MDCCCLXXXIV RINGEL D'ILLZACH SC." Porte le nom de l'artiste représenté sur le pourtour, ainsi que des indications concernant son Oeuvre	200/300
257	Jean-Désiré RINGEL D'ILLZACH (1847 - 1916) Ludovic Halévy (1834 – 1908) dramaturge et romancier Médaille en bronze à patine brun clair Signé et daté "RINGEL D'ILLZACH. MED. MDCCCLXXXV" Porte le nom de l'artiste représenté sur le pourtour, ainsi que des indications concernant son Oeuvre Diam. : 18cm	200/300
258	Pierre Jean DAVID D'ANGERS (1788 - 1856) Honoré de Balzac (1799-1850) Médaille en bronze à patine brun clair Fonte ancienne de Eck et Durand Signé "David d'Angers" et daté 1843 sous le profil Porte l'inscription "Balzac" sur le pourtour Diam. : 18 cm	100/200

Ordre	Désignation	Estimation
259	Idole de type Kusura. Marbre. Dépôts calcaires. Anatolie, ca. 2700-2300 av. J.C. H. 19,3 cm	2000/2500
260	COFFRET à couvercle bombé orné de plaques d'argent (oxydé) à décor repoussé de scènes mythologiques, volutes feuillagées, pampres, rinceaux, losanges et médaillons. Intérieur marqueté. Epoque Renaissance et XVIème siècle. (Nombreux accidents et manques) H. 27 x L. 33,5 x P. 24,5 cm	600/800
261	Trebuchet de changeur dans sa boîte à poids, couvercle à double fond. Etiquette du fabricant : Joannes Kirchen. Milieu du XVIIIème siècle 12 x 6,5 x 2,5 cm	800/900
262	DEUX MIROIRS dans des encadrements mouvementés de canons d'église en bois et feuilles de métal argenté à décor rocaille repoussé de volutes, coquilles, godrons et feuillages. Milieu du XVIIIème siècle. H. 38 x L. 36 cm	300/400
263	Chope en ivoire sculpté à décor d'une scène avec Neptune sur son char à deux chevaux marins et Amphitrite sur une conque. Couvercle à décor d'une scène mythologique avec Neptune et Amphitrite sur son triton dans un entourage de feuillages et lauriers. Poignée en forme de sirène et poussier en coquille. Allemagne, XVIIè siècle H. 21,5 cm	4000/6000
264	Plaque en émail polychrome et doré représentant la crucifixion avec Saintes femmes, Saint Jean-Baptiste et cavaliers romains. Limoges, XVIè - XVIIè siècles H. 14 x L. 11,5 cm	800/1000
265	Ecole Allemande des XVII-XVIIIè siècles Vierge de Gloire avec à ses pieds le Diable Fixé sous verre. H. 26 x L. 20 cm (Manques)	300/400
266	Ecole Allemande des XVII-XVIIIè siècles Repos pendant la fuite en Egypte Peinture sous verre H. 26,5 x L. 20 cm	500/600
267	MEDAILLON ovale en marbre blanc sculpté d'un buste d'apôtre de profil à gauche. Italie, XVIIème siècle. Cadre en bronze doré de l'époque. H. 10 x L. 8,5 cm	150/200
268	Ecole génoise de la seconde moitié du XVIIème siècle, entourage de Pierre Puget (1620 – 1694) La mort d'Achille Bas-relief en marbre blanc dans un médaillon en marbre gris. Porte une étiquette au bas du cadre « 51. L'égalité...Médaillon en ...de l'époque de la Renaissance, représentant des hommes morts sur des armes brisés...et l'élégance des formes... » Dim. : 29 x 32 cm et avec cadre : 40 x 34 cm	6000/8000
269	Cabinet en marqueterie de bois fruitier à décor toutes faces d'architectures fantastiques. Il ouvre à deux vantaux découvrant douze tiroirs à façade sculptée de coquilles et rinceaux feuillagés dans le goût de la Renaissance. Sur un piètement à montants torsadés et entretoise en X. Tyrole, XVIIè siècle pour les panneaux. XIXè et XXè siècles pour les tiroirs et le piètement. H. 100 x L. 26 x P. 32 cm	500/700
270	Probablement Allemagne du Sud du XVIème siècle Crucifixion : Christo morto Sculpture en bois d'essence claire, couronne en corde et clous métalliques. H. : 105 x 84 cm Accidents, manques et restaurations	1000/1500
271	BOITE A JEU DE JACQUET et de dame en placage d'ébène et ivoire. XVII / XVIIIème siècle. (Petits accidents) Avec des jetons. H. 5,6 x L. 30 x P. 20 cm	600/800

Ordre	Désignation	Estimation
272	CABINET en marqueterie de bois clair indigène et bois noirci à décor d'architecture imaginaire, animaux et saints personnages. Il ouvre à deux portes découvrant seize tiroirs autour de deux vantaux. Travail autrichien du XVIIIème siècle. H. 69 x L. 69 x P. 37 cm	2000/3000
273	MARTEAU DE PORTE en bronze patiné à décor d'une tête de faune barbu, médaillon, coquille et deux sirènes ailées. Italie, XVIII/XIXème siècle, dans le style du XVIème. H. 35 x L. 20 cm	600/800
274	Chope en faïence à décor polychrome tournant d'une scène de taverne présentant une jeune femme assise tenant un enfant entourant trois hommes buvant autour d'une cheminée. Anse torsadée. Monture du couvercle en argent. Travail de l'est de l'Europe, début du XIXè siècle Haut. 23,5 cm - Poids brut : Egrenures et fêlures à l'anse et à la base Poids brut : 991 g	600/800
275	Santon napolitain, tête en terre cuite polychrome et yeux en verre. Les mains et les jambes en bois. Fin du XVIIIè siècle H. 26,5 cm (Petits accidents)	200/300
276	Sainte Anne trinitaire en chêne sculpté France, XVIIIè siècle H. 81 cm	600/800
277	Crucifix en ivoire sculpté dans un cadre cintré en bois sculpté et doré à décor de feuilles de chêne et laurier. Epoque Louis XIV Christ : H. 32 cm Cadre : H. 86 x L. 58 cm	600/800
278	Miroir en bois doré mouluré et sculpté de motifs rocailles, feuillages et cartouches. Semelle laquée verte. Epoque Louis XV H. 91 x L. 63 cm	300/400
279	Console d'applique en chêne mouluré richement sculpté et ajouré à décor de coquilles, vaguelettes, feuilles d'acanthe. Montants sinueux à coquilles ajourées. Dessus de marbre brèche brun veiné rapporté. Epoque Louis XV H. 80 x L. 83 x P. 45 cm	1200/1500
280	CARTEL et sa console d'applique en marqueterie Boule de laiton et corne teintée à décor de rinceaux, volutes et lambrequins. Riche ornementation de bronzes : espagnolettes et feuillages. Cadran à douze pièces d'émail. Mouvement ancien (rapporté). Epoque Régence. H. 142 x L. 56 x P. 28 cm	8000/10000
281	Commode à façade galbée à quatre tiroirs sur trois rangs en placage de palissandre, bois de violette et satiné à décor marqueté de croisillons. Montants arrondis à cannelures foncées de laiton. Ornementation de bronzes dorés. Dessus de marbre rouge des Flandres. Epoque Régence H. 83 x L. 130 x P. 66 cm (Petits sauts de placage)	2500/3000
282	IMPORTANT LUSTRE ROCAILLE en bronze doré mat et brillant à trois bouquets de trois branches de lumières feuillagées ornées de putti. Fut mouvementé et ajouré. Style Louis XV, d'après un modèle de Caffieri. H. 120 cm Diamètre : 92 cm	20000/25000
283	DEUX AMOURS en bois relaqué noir et doré. Ils sont debout, tenant leur arc et tirant une flèche de leur carquois. Base moulurée en bois doré à décor de croisillons et acanthes. Dans le goût du XVIIIème siècle. H. 63 cm	400/600
284	PAIRE D'APPLIQUES rocaille à deux branches de lumières feuillagées. Style Louis XV, d'après un modèle de Caffieri. H. 69 x L. 42 cm	3000/4000

Ordre	Désignation	Estimation
285	<p>COMMODE D'ÉPOQUE LOUIS XV En placage de bois de rose, satiné, amarante et marqueterie florale de bois fruitiers sur fond de sycamore, ornementation de bronze ciselé et redoré, dessus de marbre brèche d'Alep restauré, la façade ornée au centre d'un bouquet fleuri inscrit dans une réserve, ouvrant par deux tiroirs sans traverse apparente, les pieds cambrés ; accidents et manques au placage, le placage éclairci par le soleil, traces de poignées aujourd'hui disparues H. : 83,5 cm (32 3/4 in.) L. : 130 cm (51 in.) P. : 67 cm (26 1/4 in.)</p> <p>A Louis XV gilt-bronze mounted, tulipwood, satinwood, amaranth, sycamore and floral marquetry commode</p> <p>* Ce spécimen réalisé dans des parties et fragments de bois de rose (Fabaceae Dalbergia decipularis) est bien antérieur au 1er juin 1947. Il est classé à l'Annexe II au titre de la Convention de Washington, à l'Annexe B du Règlement Communautaire Européen 338/97 du 09/12/1996, ainsi qu'au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.</p>	2500/3500
286	<p>Fauteuil médaillon à dossier à la reine en hêtre relaqué crème sculpté de rubans tors et acanthes. Pieds cannelés fuselés, les pieds antérieurs rudentés. Epoque Louis XVI H. 97 x L. 65 x P. 57 cm (Petits accidents)</p>	400/600
287	<p>Baromètre ovale selon Toricelli en bois doré et sculpté de guirlandes de laurier et nœuds de ruban. Cadran en bois laqué signé Nosedà à Paris. Epoque Louis XVI H. 106 x L. 47 cm (Petits accidents et manques)</p>	800/1200
288	<p>Commode tombeau en bois fruitier. Courts pieds cambrés, terminés en escargot, disposés dans le prolongement des montants cambrés à réserves moulurées. Tablier découpé à enroulements. Elle ouvre en façade galbée, cintrée, par quatre tiroirs disposés sur trois rangs. Plateau de bois profilé, mouluré. Travail provincial du XVIIIème. H. 82,5 cm – L. 124 cm – P. 62,5 cm</p>	1500/2000
289	<p>Paire de vases tripodes en marbre blanc et bronze doré à décor de têtes de bouquetins, bas-relief d'amours dans les nuées, guirlandes de fleurs et de fruits. Style Louis XVI, XIXè siècle Haut. 52 cm</p>	1200/1500
290	<p>Bergère en hêtre redoré et sculpté de nœuds de ruban, feuilles de laurier, raies de cœur et perles. Pieds fuselés cannelés. Epoque Louis XVI H.100 x L.66 x P.60 cm</p>	500/800
291	<p>Crocodile niloticus naturalisé, yeux en verre, langue en cire XIXème siècle L : 144 cm Provenance : Château de Vauville Crocodylus niloticus Annexe II/B. L'utilisation commerciale de ce specimen est libre dans l'UE.</p>	1000/1200
292	<p>Secrétaire de dame à abattant en placage de bois de rose dans des encadrements de larges filets à grecques et d'amarante. Il ouvre à un tiroir, un abattant et deux vantaux. Dessus de marbre brun veiné. Stampillé BAYER et poinçon de jurande. Epoque Transition Louis XV-Louis XVI. H. 130 x L. 65 x P. 35 cm Francois Bayer reçu Maître en 1764. (Fermeture de l'abattant à restaurer)</p>	300/500
293	<p>Cartel d'applique en bronze ciselé et doré à décor de feuillages, graines, flots, têtes de bouquetins et guirlandes de laurier. Ils sont sommés d'une urne drappée. Cadran d'émail à chiffres romains et arabes. Mécanisme à sonnerie. Suspension à fil. Style Louis XVI Haut. : 82 cm</p>	600/800

Ordre	Désignation	Estimation
294	<p>Paire de fauteuils cabriolet en bois mouluré relaqué crème. Pieds fuselés cannelés. Estampillés Girard et poinçon de jurande. On y joint un fauteuil d'un modèle proche estampillé E. Meunier pour Etienne Meunier. Epoque Louis XVI H. 90 x L. 56 x P. 49 cm François Girard reçu Maître en 1741. Etienne Meunier reçu Maître en</p>	600/800
295	<p>GUERIDON à plateau creux marqueté de losanges et filets verts, en bois de rose, amarante et ronce de noyer. Fut fuselés sur trois patins. Garnis de bronzes. Style Louis XVI, fin du XIXème siècle. H. 79,5 cm Diamètre : 54,5 cm</p>	500/700
296	<p>Guéridon tripode en placage d'acajou et bronze doré. Pieds sabres à sabots de bronze, disposés dans le prolongement des doubles montants imitant le bambou. Ils sont reliés par une entretoise à pans concaves. Plateau de marbre brèche circulaire ceint d'une lingotière de bronze doré. Epoque XXème. H. 78 cm – D. 37 cm Ce modèle d'après un guéridon de l'ébéniste Adam Weisweiler, référencé dans de nombreux musées et collections. Il est inspiré du dessin du Marchand Mercier Daguerre (Fig. 1), aujourd'hui conservé au Musée des Arts-Décoratifs. (Fig.1) : Dessin probablement réalisé par Daguerre, conservé au Musée des Arts Décoratifs. PHOTO DU DESSIN A INTEGRER VOIR FICHE</p>	2500/3000
297	<p>Bergère à dossier plat en hêtre relaqué crème. Pieds fuselés cannelés. Traces d'estampille et poinçon de jurande. Epoque Louis XVI H. 98 x L. 61,5 P. 52 cm</p>	500/600
298	<p>*Trumeau en bois doré à décor de rosaces, fleurons et rais de cœur. Il est orné, au dessus d'un miroir, d'une peinture (rentoilée) représentant un paysage de montagnes et personnages au bord d'une pièce d'eau et d'une fontaine. Epoque Restauration H. 169 x L. 88 cm</p>	600/800
299	<p>GUERIDON en placage ouvrant à quatre tiroirs. Trois montants sinueux à tablette d'entretoise. Epoque Restauration. (Petits manques) 72 x 90 cm</p>	300/400
300	<p>Paire de bergères à dossier plat en hêtre mouluré. Pieds fuselés, cannelés et rudentés. L'une estampillée JB LELARGE pour Jean-Baptiste Lelarge. Epoque Louis XVI, la seconde de style. 91 x 70 x 57 cm</p>	600/800
301	<p>PENDULE PORTIQUE en bronze doré à décor de pilastres ornés de bustes d'hommes en gaine soutenant une terrasse à décor d'un amour dans les forges de Vulcain. Cadran d'émail à chiffres romains. Socle à pieds toupies feuillagés. Epoque Empire. (Manque une aiguille) H. 56 x L. 32 x P. 10,5 cm</p>	3000/5000
302	<p>Secrétaire à abattant en acajou et placage d'acajou ouvrant à un tiroir, un abattant et deux vantaux. Montants cannelés. Ornementation de bronzes dorés (rapportés). Pieds fuselés. Dessus de marbre blanc. Epoque Louis XVI H. 140,5 x L. 94 x P. 39,5 cm (Fentes)</p>	400/600
303	<p>Paire de chaises à dossier renversé en hêtre relaqué crème et rechampi vert. Pieds antérieurs en gaine à griffes, pieds postérieurs sabre. Garniture de crin Epoque Directoire H. 88 x L. 42 x P. 39 cm</p>	300/400
304	<p>Coffret de messager en cuivre argenté dans le style du XVIè siècle. Signé Tahan. Epoque Napoléon III H. 10,5 x L. 13 x P. 16 cm</p>	100/150
305	<p>SELLETTE Carrée en onyx crème, en forme de gaine à moulure basse, chapiteau feuillagé, frise cylindrique de personnages antiques en bronze doré. Fin du XIXème siècle. (petits accidents) 103 x 28 cm</p>	600/800
306	<p>SELLETTE en onyx, à colonne, ornée d'une base et d'un chapiteau ionique en bronze doré. Plateau tournant. Fin du XIXème siècle. H. 122 x L. 31 cm</p>	1200/1500

Ordre	Désignation	Estimation
307	Ecole italienne du XIXème siècle, dans le goût de l'école de Padoue Encrier surmonté d'une figure d'Amphitrite et porté par trois putti agenouillés sur un globe. Bronze à patine brune. Dim : H. : 24 x L : 11cm	200/300
308	GUERIDON tripode en bois sculpté et doré à décor de guirlandes de laurier, entrelacs, cannelures et acanthes. Dessus de marbre gris veiné. Ancien travail de style Louis XVI. H. 88 cm Diamètre : 49 cm	2000/2500
309	Important cabinet en placage de palissandre et bois clair et riche garniture de bronze doré. Pieds toupies en bronze doré. Montants en gaines, réunis par une tablette à façade en accolade. Ouvre par un tiroir en ceinture, la partie haute en léger retrait ouvre par un vantail présentant un décor architectural à moulures et guirlandes en bronze, centré de l'effigie de Louis XIV. Sommet à doucine bordé d'une frise de feuilles d'acanthes. Plateau de marbre vert. Porte une signature « Henri Dasson 1883 ». Epoque XXème. H. 181,5 cm – L. 82,5 cm – P. 47 cm	18000/20000
310	COMMODE TOILETTE ouvrant à un plateau à doucine et quatre tiroirs à décor de fleurs polychromes et rinceaux burgautés et dorés. Epoque Napoléon III. (Manque le miroir et les compas, accidents sur les côtés) H. 95 x L. 100 x P. 50 cm	500/600
311	COFFRET NECESSAIRE DE VOYAGE en placage de bois noirci, cornières et filets de laiton incrustés. Intérieur gainé de cuir. Plaque armoriée et couronne comtale. Fin du XIXème siècle. H. 16,5 x L. 36 x P. 26 cm	200/300
312	COFFRET DE TOILETTE en peau de porc contenant trois brosses, six boîtes et un pulvérisateur en argent et vermeil orné d'un aigle à deux têtes couronnées d'Autriche-Hongrie. Travail français vers 1900. Et crayon, fume-cigarette télescopique, coupe cigares, briquet à amadou en argent. Poids brut : 1130,21 g	150/250
313	PLATEAU Rectangulaire mouvementé en bois naturel, à décor sculpté de dragon, phénix, cheval fantastique, tortue et poisson. Deux anses feuillagées. Travail de la fin du XIXème siècle, dans le goût de la Chine. 63 x 43 cm	150/250
314	Vitrine en laiton chromé à côtés vitrés et fond de glace. XXè siècle H. 184 x L. 108 x P. 36 cm	400/600
315	GUERIDON rectangulaire à pans coupés en bambou et rotin. Plateau de laqué à décor burgauté de deux oiseaux sur fond noir. Quatre montants double à entretoise en X. Travail vers 1900, à rapprocher de celui de la Maison des Bambous de Perret et Vibert. H. 85,5 x L. 45 ;5 x P. 25,5 cm	1000/1200
316	Gabriel VIARDOT (1830 - 1906) Guéridon carré en bois fruitier à ceinture ajourée. Montants à épaulements ornés comme la ceinture, d'un motif décoratif en laiton. Pieds à griffes de lion et boules. Dessus de marbre vert de mer incrusté. Style chinois. Signé du cachet ovale. 65 x 28 cm	800/1200
317	Gabriel VIARDOT (1830 - 1906) Guéridon carré à hauteur d'appui en bois fruitier à ceinture ajourée. Montants à épaulements, ornés d'un motif décoratif en laiton et terminés par des griffes de lions et boules. Deux plateaux ronds, ajourés, d'entretoise. Dessus de marbre griotte incrusté. Style chinois. Signature manuscrite sous le plateau médian. 120 x 41 cm	1000/1500
318	FLANDRES - Début du XVIIIè siècle Tapisserie en laine et soie à décor de sous bois, rivière, couple de faisans et de cerfs. Fabrique au second plan. 220 x 288 cm Restaurations et galon rapporté	2000/3000

Ordre	Désignation	Estimation
319	GALLÉ Émile (1846-1904) (Établissement) Grand vase conique à épaulement renflé. Epreuve de tirage industriel réalisée en verre doublé violette sur fond blanc. Décor de glycines, gravé en camée à l'acide. Signé. Haut. 35 cm	500/700
320	Edgar BRANDT & DAUM NANCY (1880-1960) Lampe - Circa 1925 Piétement en fer forgé, la base ornée de cinq motifs d'enroulements, l'abat-jour en verre marmoréen, dans les tons orangés mouchetés de marron. Frappé du cachet "E. BRANDT". Signé "Daum Nancy" sur le verre. H. : 35 cm	800/1000
321	GALLÉ Émile (1846-1904) (Établissement) Vase fusiforme à col étranglé et évasé. Epreuve de tirage industriel réalisée en verre doublé bleu nuancé vert sur fond jaune. Décor de Digitales, gravé en camée à l'acide. Signé. Haut. 30 cm	800/1200
322	BUTHAUD René (1886-1986) « Femme portée par un cheval marin ». Sujet en terre cuite, émaux polychromes (manque un morceau de voile). Monogramme. Dimensions : 25 x 31 x 12 cm - Bibl. Pierre Cruège et Anne Lajoix « René Buthaud 1886-1986 », Les Éditions de l'Amateur, Paris, 1996, modèle à rapprocher sur les thèmes des chevaux marins, rep. pp. 159, 160, 162, 166, 167, 168.	1000/1500
323	LALIQUE René (1860-1945) Vase « Deux moineaux dormant ». Épreuve de tirage industriel réalisée en verre blanc soufflé-moulé. Signé R. Lalique France au vibrographe. Haut. 20 cm - Bibl. Félix Marcilhac, "Catalogue raisonné" ref. n° 912 rep. p. 419	400/600
324	DAUM Coupe sur piedouche à bordure polylobée. Epreuve de tirage industriel réalisée en verre givré vert nuancé orange. Décor de gui, gravé à l'acide à rehauts d'or. Base en argent (petit givre ouvert au fond de la coupe). Signée Haut. 10,5 cm – Diam. 21,5 cm	400/600
325	GALLÉ Émile (1846-1904) (Établissement) Vase fusiforme à épaulement renflé. Epreuve de tirage industriel réalisée en verre doublé orange sur fond bleu pâle. Décor de Calthas des marais, gravé en camée à l'acide. Signé. Haut. 16,5 cm	200/300
326	GALLÉ Émile (1846-1904) (Établissement) Vase conique sur base aplatie. Epreuve de tirage industriel réalisée en verre doublé marron sur fond jaune orange. Décor de Renoncules, gravé en camée à l'acide (petite bulle intercalaire à la base). Signé. Haut. 10,5 cm	150/200
327	LALIQUE René (1860-1945) Flacon méplat « Deux figurines, bouchon figurines ». Épreuve de tirage industriel réalisée en verre blanc soufflé-moulé, pressé simultanément, bouchon moulé-pressé (accident au bouchon) Signé Lalique à la pointe. Haut. 13 cm - Bibl. Félix Marcilhac, "Catalogue raisonné" ref. n° 490 rep. p. 328	400/600
328	MAISON LALIQUE D'APRÈS UN MODÈLE DE MARC LALIQUE (1900-1977) Suite de quatorze gobelets à eau en cristal. Sept sont signés "Cristal Lalique France" et sept sont signés à la pointe "Lalique France".	150/250
329	CRISTALLERIE DE LORRAINE Partie de service de verres en cristal comprenant neuf verres à eau, douze verres à vin rouge, onze verres à vin blanc, onze coupe à champagne et un broc.	150/250
330	BACCARAT Partie de service en cristal modèle "Talleyrand" comprenant douze verres à orangeade, vingt-et-un gobelets et deux brocs.	400/600
331	BACCARAT Suite de sept verres à cognac en cristal modèle "Cheverny" présentant trois anneaux sur le pied.	80/120

Ordre	Désignation	Estimation
332	BACCARAT Partie de service de verres en cristal, modèle Malmaison comprenant 12 verres à eau, 11 verres à vin rouge, 12 verres à vin blanc et 12 coupes à champagne. (Petites égrenures)	400/600